La Coalition acadienne pour le financement des arts s'organise

MONCTON - À la suite des dernières déclarations du ministre responsable de la Culture, Peter Mesheau, et face au peu d'engagement concret du gouvernement dans les arts et la culture, la Coalition acadienne pour le financement des arts a décidé de faire circuler une pétition dans toute la province et d'encourager la population à envoyer des lettres au premier ministre Bernard Lord.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE

Le ministre Mesheau a récemment laissé entendre dans un journal anglophone qu'il attendait l'avis de la population avant de s'avancer davantage dans le dossier du financement des arts. La coalition a décidé de prendre les devants et de

Yves Turbide, président de l'AAAPNB.

démontrer au gouvernement que la population est bel et bien intéressée à la question des arts et de la culture. La pétition sera distribuée dans toutes les régions de la province par le biais des associations qui forment la coalition, les municipalités et dans tous les événements culturels autant anglophones que francophones. La pétition et la lettre type ont été écrites dans les deux langues.

«On ne s'attend pas à moins de 5000 signatures», déclare le président de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B (AAAPNB), Yves Turbide.

Dans sa pétition, la coalition demande au gouvernement d'assurer un financement adéquat aux organismes qui oeuvrent à la création d'infrastructures culturelles et artistiques solides, de garantir au Conseil des arts un niveau de financement approprié, de mettre en application des recommandations déposées par le Comité de travail sur la politique culturelle en juin 1997 et enfin, la création d'un réel ministère de la Culture.

«On ne veut plus être trimbalé d'un ministère à l'autre à tous les quatre ans. Il est grand temps qu'il y ait un ministère de la Culture», poursuit Yves Turbide.

Des rumeurs circulent à l'effet que la culture passerait au ministère de l'Éducation. Dans la lettre, la coalition indique au gouvernement que c'est son devoir d'inscrire les arts et la culture à l'agenda politique et de faire savoir à la population du N.-B. l'importance capitale qu'a ce secteur dans le développement économique et social de la province.

La coalition prévoit faire parvenir la pétition au premier ministre Bernard Lord vers la fin mars avant le dépôt du budget provincial.

Depuis la présentation du nouveau conseil des arts, la coalition tente d'organiser une rencontre avec le ministre Peter Mesheau.

«On nous a répondu qu'il fallait envoyer une lettre au bureau du premier ministre pour obtenir une rencontre avec Mesheau», ajoute Yves Turbide.

La coalition regroupe l'AAAPNB, l'Association des radios communautaires acadiennes du N.-B., le Centre culturel Aberdeen, le Conseil provincial des sociétés culturelles, la Société des Acadiens et des Acadiennes du N.-B., la Société nationale de l'Acadie, le Théâtre l'Escaouette et le Théâtre populaire d'Acadie.

Julie Snyder freinée par un accident

PARIS - Les débuts de Julie Snyder à la télévision française viennent d'être repoussés d'une semaine à cause d'un accident de tournage à Paris. L'animatrice québécoise est tombée pendant l'enregistrement d'une séquence de *Vendredi, c'est Julie*, qui devrait prendre l'antenne le 3 mars sur France 2, dans le créneau hautement stratégique de l'«access prime time».

Du côté de ses producteurs parisiens, où on cultive à l'évidence un certain goût pour le mystère, on a cherché à minimiser cet «incident» tout en refusant d'en dévoiler les circonstances. Un porte-parole a raconté que Julie Snyder avait fait une chute (assez mauvaise, à l'évidence) sur le pont d'Iena, qui enjambe la Seine à deux pas de la tour Eiffel. L'animatrice a «subi un choc au visage», elle était «choquée sur le moment mais ensuite les radios ont montré que tout était OK».

Julie Snyder

Julie Snyder s'est retrouvée avec un «hématome sur la partie gauche du visage», a raconté son porte-parole Christophe Clapier. À Montréal, un autre porte-parole, Louis Noël, est allé plus loin, parlant non seulement d'un «hématome sérieux», mais aussi d'un «collet cervical» que la jeune femme devrait porter pendant les quelques jours de repos que réclamaient sa blessure.

Il n'a pas été possible de parler à Julie Snyder. «Elle ne s'exprime pas publiquement», a indiqué M. Clapier. Il a été impossible également de connaître les circonstances précises de l'accident, survenu «devant les caméras» et non entre deux prises. À peine a-t-on consenti à dire que l'animatrice n'avait «pas trébuché sur un fil»...

On peut supposer que l'animatrice se livrait, lorsqu'elle est tombée, à une des manifestations d'exubérance dont elle a le secret et qui ont fait son succès au Québec, mais on n'en est pas sûr... Quoiqu'il en soit, l'accident a laissé sur le souriant visage de Julie Snyder des traces visibles. «Elle ne pouvait pas se présenter devant les téléspectateurs dans cet état», a encore dit Christophe Clapier.

La première édition de *Vendredi, c'est Julie* devait être enregistrée mardi au Théâtre de l'Empire à Paris et diffusée le vendredi suivant. La première aura finalement lieu le 10 mars. Julie Snyder y racontera peut-être son accident... (PC)

Le numérique passera par le câble

WASHINGTON - Les fabricants de téléviseurs et les compagnies de câble américaines ont adopté un cadre technique qui va permettre de distribuer directement les signaux en mode numérique.

Les deux syndicats professionnels concernés, la Consumers Electronics Association et la National Cable Television Association, viennent d'établir les normes et spécifications requises. Les autorités fédérales leur avaient donné jusqu'au 1er avril pour s'entendre, sous peine d'adoption de règlements.

La diffusion hertzienne en numérique a commencé en novembre 1998 et chaque station ainsi équipée utilise une deuxième fréquence, qui fonctionne en parallèle avec une première servant au mode analogique traditionnel.

Or, les deux tiers des foyers américains sont abonnés au câble et, quand un signal en numérique passe par les décodeurs actuels, la qualité diminue de façon marquée. Les foyers dotés d'un téléviseur en numérique peuvent toujours capter par antenne ces images de qualité supérieure. (AP)

La Direction des arts du N.-B. souhaite une politique culturelle...

... mais n'envisage pas un ministère de la Culture

MONCTON - La Direction des arts du Nouveau-Brunswick complète actuellement un document qui sera soumis à l'ensemble du gouvernement pour qu'il fasse de la politique culturelle l'une de ses priorités pour la prochaine année, a fait savoir la sous-ministre adjointe au ministère du Développement économique, du Tourisme et de la Culture, Louise Gillis.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

«Nous sommes en train de compléter les documents qui seront soumis au gouvernement dans le but de préparer une politique culturelle», a déclaré Mme Gillis au cours d'une entrevue qu'elle a accordée à *L'Acadie NOUVELLE*.

Selon celle-ci, le ministre du Développement économique, du Tourisme et de la Culture, Peter Mesheau, a l'intention d'en faire sa priorité. Une fois le document approuvé, le développement de la politique culturelle pourrait prendre environ 18 mois.

Mme Gillis a indiqué également que le ministre a bien hâte de voir la pétition de la Coalition acadienne pour le financement des arts. Cette pétition qui circule actuellement réclame entre autres un financement adéquat aux organismes culturels, au Conseil des arts, la mise en oeuvre d'une politique culturelle et la création d'un réel ministère de la Culture.

> *«La culture a un doigt partout. Est-ce que ce serait mieux qu'elle soit dans un ministère ou un autre, c'est difficile à dire»*
> *- Louise Gillis*

«Je pense que c'est très bien qu'un groupe soit allé de l'avant pour avoir la réaction du public. Mais contrairement à ce qu'on a laissé entendre, le ministre Mesheau n'est pas un ministre qui attend du tout en restant assis. Il se voit plutôt comme un défenseur de la culture et des arts auprès du gouvernement. Toutefois, il n'est pas prêt à faire des promesses qui sont vides», a souteau Mme Gillis.

Le ministre demande aux organismes culturels de l'aider à mettre la culture en avant plan sans cependant prétendre que celle-ci est une priorité plus importante que les autres, précise Mme Gillis. Il estime que l'opinion publique peut faire bouger les choses.

«Au ministère, nous reconnaissons to le besoin d'une politique culturelle pour Nouveau-Brunswick», poursuit-elle.

Toutefois, la mise en place d'ur politique culturelle ne veut pas néce sairement dire qu'il y aura beaucoup ph de fonds d'alloués au secteur des arts et c la culture, affirme Mme Gillis. Ce dépendra des retombées de la politique.

«On ne peut pas prédire les résultats c cette politique culturelle», souligne-t-elle

Avant d'attribuer plus de fonds a Conseil des arts, le ministère veut voir le orientations du conseil qui n'a ten qu'une seule réunion depuis sa nouvel constitution. Le budget actuel d Conseil des arts est d'environ 770 000 Lors de la présentation du prochai budget provincial, le 28 mars, les fonc alloués au Conseil des arts seror annoncés.

Quant à la création d'un réel ministèr de la Culture, rien ne laisse présager qu cela se fera.

«Pour moi, la culture est intégrée dar plusieurs domaines, que ce soit e tourisme, en éducation, aux affaire municipales, etc. La culture a u doigt partout. Est-ce que ce serait mieu qu'elle soit dans un ministère ou un autre c'est difficile à dire», mentionn Mme Gillis qui ajoute que pour l'instan la culture ne changera pas de ministère.

Escalier F

Un «conservatoire» pour les voix

MONTRÉAL - Fondés en 1993, Les rencontres internationales de la chanson francophone et L'école nationale de la chanson ont aidé les chanteurs à développer leur art. Escalier F est la nouvelle bannière d'aide aux artistes. Et ce centre de formation espère recruter des artistes acadiens.

Isabelle Lacroix
L'Acadie NOUVELLE
isabelle@acadienouvelle.com

«La mission reste la même mais nous nous appelons maintenant Escalier F. En plus de continuer de travailler sur tout le Canada, nous avons maintenant une maison de la chanson, qui est Escalier F», explique Johanne Saint-André, instigatrice et présidente d'Escalier F.

La maison possède des bureaux en différents pays de la Francophonie.

«En étant dans chacune des villes, que ce soit en Afrique, au Sénégal, au Bénin, à Paris ou en Bretagne, nous avons une antenne qui nous permet de diffuser l'information d'Escalier F et d'entendre la vérité francophone de là.»

La maison de la chanson est située à Montréal où les artistes sont accueillis. Le concept d'Escalier F consiste en des stages de six mois, dont le premier débutera en octobre. Quinze artistes canadiens et quinze provenant de différents pays francophones seront sélectionnés. Les artistes doivent déboursés 6000 $ pour le stage de six mois.

«C'est un peu comme faire l'école nationale de théâtre, précise Johanne Saint-André. Les artistes de la chanson ne demandant pas le même traitement que ceux d'un conservatoire ou d'une école de théâtre, nous avons créé un stage de six mois qui permet à l'artiste de venir travailler, entouré de maîtres venus du monde entier et de travailler entre eux.»

Le programme des stages est divisé en trois parties dans lesquels l'artiste pourra faire des choix, selon le parcours qu'il a derrière lui et ce qu'il désire faire.

«Le tout est très personnalisé. Un artiste qui a déjà un conservatoire en musique va peut-être consacrer moins de temps dans sa formation obligatoire en musique mais plutôt se concentrer en écriture, en présence scénique, en expression corporelle, en langue française, en langue écrite, en anglais, histoire du répertoire, connaissance de la chanson. Il y a aussi différents stages qui seront offerts de façon intensive. La troisième partie est entièrement personnalisée.»

Au niveau des stages, les artistes pourront choisir une formation avec un artiste ou un autre, selon le perfectionnement qu'ils désirent. Un travail personnel combiné à des rencontres avec des artistes, complétera le parcours.

Les artistes pédagogues qu seront présents lors des stage proviennent de plusieurs pays Du Canada: Gilles Vigneaul Louis Bernier, Robert Marier Roger Tabra, Michel Lemieux e Sylvain Lelièvre; de la France Ghyslaine Lenoir, Allai Leprest; des États-Unis: Phili Campanella; d'Haïti: Hern Duplan; République démc cratique du Congo: Ray Lema Inde: Ravi Prasad.

«Être à Escalier F, c'est brise l'isolement, créer des réseau avec d'autres artistes, ave l'industrie, avec de grand artistes, promet Johann Saint-André. C'est accroître s capacité de création. Aller san imitation, en ne demeurant pa dans sa sécurité. C'est prendr des risques pour atteindre l noyau dur de ce que nou sommes comme créateurs C'est ça les technique qu'on met au point. C'es comme ça qu'on travaille développer l'autonomie d l'artiste, lui donner le techniques.»

à l'affiche
du 4 fév. au 10 fév.

CINÉMA CARAQUET
CARAQUET - 727- 9111 / 727-8112

DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH
(v. f.) (G)
Ven. 25 fév. minuit. Sam. 26 fév. 18h30. Lun. 28 fév. 20h30. Mar. 1 et jeu. 2 mars 17h.

SCREAM 3
v. o. anglaise (18+)
Ven. 25 fév. 18h30. Sam. 26 fév. minuit. Dim. 27 fév. 20h45. Lun. 28 fév. 18h. Mar. 29 fév. 21h. Jeu. 2 mars 19h.

LA LIGNE VERTE
v. f. de THE GREEN MILE (13+)
Ven. 25 et sam. 26 fév. 20h30. Dim. 27 et mar. 29 fév. 17h30. Mer. 1 mars 19h. Jeu. 2 mars 21h15.

LE PETIT STUART
v. f. (G)
Sam. 26 et dim. 27 fév. 13h30.

HISTOIRE DE JOUETS 2
v. française 93 min. (G)
DERNIÈRES PROJECTIONS
Sam. 26 et dim. 27 fév. 15h30.

CINÉ BOBINE
Campus de Shippagan
Mercredi 1er mars 19h, local 143A.

LES HASARDS DU COEUR
v. f. de RANDOM HEARTS (G)

FAR OUT EAST
Édifice Jacqueline-Bouchard - Udell - 858-9478
29 février & 1 mars 2000 - 20 h

THE LEGEND OF 1900

PARAMOUNT CAMPBELLTON
759-6696

TOY STORY 2
sam & dim : 13 h 30

THE HURRICANE
ven à mer : 7 h & 21 h 15

VOGUE
CHATHAM - 773- 3151

FERMER POUR RENOVATION

PALAIS CRYSTAL
553-8433

THE CIDER HOUSE RULES
18 h 40 & 21 h 20 (AA)
sam & dim : 13 h 10 & 15 h 55

PITCH BLACK
19 h & 21 h 35 (AA)
sam & dim : 13 h 20 & 15 h 50

THE BEACH
18 h 30 & 21 h 10 (AA)
sam & dim : 13 h & 15 h 35

HANGING UP
18 h 50 & 21 h (AA)
sam & dim : 13 h 25 & 15 h 50

WHAT PLANET ARE YOU FROM
samedi seulement : 18 h 50

STUART LITTLE
sam & dim : 13 h 15 & 15 h 15 (G)

BOILER ROOM
18 h 35 & 21 h 15 (AA)

TARZAN
dimanche seulement : 13 h 30 (G)

SCREAM 3
19 h 05 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 13 h 30 & 16 h

THE HURRICANE
18 h 30 & 21 h 25 (AA)
sam & dim : 13 h & 15 h 45

SWEET AND LOWDOWN
18 h 55 & 21 h 05 (AA)
sam & dim : 13 h 05 & 15 h 40

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 1
WWF NO WAY OUT (PAY PER VIEW)
dimanche seulement : 20 h
THE WHOLE NINE YARDS
19 h 30 & 21 h 50 (AA)
sam & dim : 14 h 10 & 16 h 40

Cinéma 2
TIGGER MOVIE
17 h & 18 h 50 (G)
sam & dim : 13 h & 15 h
GALAXY QUEST
21 h (AA) pas de présentation le dimanche soir

Cinéma 3
AMERICAN BEAUTY
19 h 05 & 21 h 45 (AA)
sam & dim : 13 h 10 & 16 h 10

Cinéma 4
SIXTH SENSE
19 h 10 & 21 h 30 (13+)
sam & dim : 14 h 20 & 16 h 45
pas de présentation le dimanche soir à 19 h 10

Cinéma 5
SNOW DAY
19 h 25 & 21 h 35 (13+)
sam & dim : 13 h 30 & 18 h

Cinéma 6
TOY STORY 2
sam & dim : 14 h & 16 h 30 (G)
THE GREEN MILE
20 h (AA)

Cinéma 7
WONDER BOYS
19 h & 21 h 35 (AA)
sam & dim : 13 h 20 & 15 h 50

Cinéma 8
REINDEER GAMES
19 h 15 & 21h 40 (AA)
sam & dim : 13 h 40 & 16 h 20

Marc Dupré

Les voix de la Francophonie

CARAQUET - Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, Marc Dupré a monté un spectacle entièrement francophone, qu'il présentera à Moncton et dans plusieurs villes du Canada.

Isabelle Lacroix
L'Acadie NOUVELLE
isabelle@acadienouvelle.com

PC

L'imitateur Marc Dupré présentera un panorama de la musique francophone avec son spectacle à Moncton, samedi.

Céline Dion, Claude Dubois, Ginette Reno, Jean-Pierre Ferland et plusieurs autres figureront au programme de ce spectacle. Des imitations d'artistes locaux pourraient aussi être présentées.

«On fera peut-être un clin d'oeil, explique l'imitateur. On ne peut pas toutes (imitations) les faire parce que c'est long à pratiquer. On prend les plus connus (artistes). En Acadie, il y aura Roch Voisine. J'ai aussi pensé faire une parenthèse avec Cayouche. Ç'a l'air que c'est un personnage là-bas. Je vais essayer de faire quelque chose: soit des gags ou un petit bout d'imitation.»

Choisi cette année comme porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie, Marc Dupré voit une occasion de découvrir différentes cultures francophones au pays, qu'il avoue méconnaître.

«Les Rendez-vous de la Francophonie me donnent la chance de rencontrer des gens. J'ai 26 ans, je n'ai pas beaucoup connu la Francophonie intercanadienne. Je n'ai pas eu la chance de rencontrer les gens, de découvrir les différentes cultures. Je sais qu'il y a des régions où c'est plus difficile parce que les gens sont entourés par l'anglais. Je sais que dans certaines petites communautés francophones c'est plus difficile. Les gens doivent se battre pour garder ce qu'ils ont. Il y a aussi des endroits où je ne pensais pas qu'il y avait des francophones. Pour moi c'est une opportunité de voyager, de rencontrer des gens, de célébrer la Francophonie avec un paquet de gens différents.»

En dix jours, il présentera huit spectacles dans huit villes du pays: Montréal, Magog, Edmonton, Winnipeg, Saskatoon, Sudbury, Halifax et bien sûr, Moncton.

Imitateur depuis 6 ans

Marc Dupré poursuit sa carrière d'imitateur depuis six ans. Un métier qui n'est que le prolongement de sa personnalité.

«Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup faire rire les gens autour de moi, se souvient-il.

À partir de l'âge de dix ans, j'ai eu envie de faire ce métier-là. C'est Jean-Guy Moreau qui m'a donné envie de faire ça. J'avais toutes ses cassettes. J'étais aussi un maniaque de la musique. Je le suis encore aujourd'hui. Je suis toujours en train d'écouter de la musique. Évidemment, j'aime l'humour. Je vais voir beaucoup de spectacles d'humour. J'aime rire. C'est ma cure dans la vie.»

Marc Dupré en sera à son deuxième passage en Acadie. Au tout début de sa carrière, il s'était produit au Deauville à Tracadie-Sheila.

«Je commençais. J'étais parti avec un de mes amis. On voulait faire une tournée; tous seuls. Je n'avais pas encore de producteur. Comme dans les autres bars, j'étais allé voir le *boss* et je lui avais dit:"j'aimerais faire un petit 15 minutes dans ton bar. Il a dit OK".»

Après la tournée des Rendez-vous de la Francophonie, Marc Dupré retourne à la tournée régulière de *Copie Conforme*, son deuxième *one man show*, qui se terminera à la fin de l'été.

Il sera au club étudiant L'Osmose à Moncton, le 25 mars. L'Ensemble Vide, les Frères Smooth et les Mains d'Nez assureront la première partie.

Remaniement ministériel

L'AAAPNB inquiète

MONCTON - L'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB) demeure prudente face à un éventuel changement de ministre responsable des affaires culturelles.

Selon les informations que l'AAAPNB a reçues, il est possible qu'il y ait un remaniement ministériel et que la Culture et les Arts passent aux mains d'un autre ministre. Il est fort probable que ce soit le ministre de l'Éducation, Elvy Robichaud, qui devienne responsable des affaires culturelles et des sports tout en conservant son porte-feuille à l'Éducation, du moins c'est ce qu'a publié le quotidien de Fredericton.

Le président de l'AAAPNB, Yves Turbide, attend l'annonce officielle avant de commenter davantage.

«Peu importe le ministre, nos revendications demeurent les mêmes», déclare M. Turbide au cours d'une entrevue.

Dans une lettre envoyée le 20 mars au premier ministre Bernard Lord dont *L'Acadie NOUVELLE* a obtenu une copie, la Coalition acadienne pour le financement des arts exprime toutefois des inquiétudes face à un éventuel remaniement ministériel. Après plusieurs mois de branle-bas de combat, la coalition a enfin rencontré le ministre du Développement économique, Tourisme et Culture, Peter Mesheau. La rencontre a été positive, au dire de M. Turbide. Le ministre Mesheau a accepté de déposer à l'Assemblée législative la pétition de la coalition et ce, même si on lui retirait le dossier de la culture. La coalition a recueilli plus de 2000 signatures.

«On a vraiment senti que le ministre avait une ouverture d'esprit et qu'il était prêt à pousser les arts et la culture auprès de son gouvernement. Il nous a dit qu'il ne voyait pas une culture bilingue au N.-B. mais plutôt une culture acadienne, anglophone, autochtone. C'est très encourageant», souligne M. Turbide.

La coalition a donc réussi à entamer un travail avec le ministre Mesheau et elle craint d'avoir à recommencer à zéro advenant un remaniement. Dans sa lettre, Yves Turbide écrit que la coalition a le sentiment que cette fois-ci, les conditions sont propices à l'avancement des questions qui les préoccuppent. M. Turbide rappelle dans sa missive à M. Lord que la communauté culturelle et le gouvernement n'ont plus «de temps à perdre pour mettre en place une politique qui se fait attendre depuis de trop nombreuses années.»

«Si le ministre change, on espère que ce sera quelqu'un qui comprend bien le dossier et qui sera prêt à défendre la cause de la culture devant l'Assemblée et que notre rapport sera similaire à celui que nous avions établi avec M. Mesheau», ajoute Yves Turbide. - SM

à l'affiche
du 17 MARS au 21 MARS

CINÉMA CARAQUET
CARAQUET - 727- 9111 / 727-9112

LES JEUX SONT FAITS
v. f. de REINDEER GAMES. (13+)
Ven. 17 mars 23h. Sam. 18 mars 18h45. Dim. 19, mar. 21 et mer. 22 mars 21h.

HANGING UP
v. o. a. (G)
Ven. 17 et sam. 18 mars 21h15. Dim. 19 et du mar. 21 au jeu. 23 mars. 19h15.

LA PLAGE
v. f. de THE BEACH (16+)
Ven. 17 mars 19h. Sam. 18 mars 23h. Dim. 19 et mar. 21 mars 17h. Jeu. 23 mars 21h.

LE FILM DE TIGROU
(G) Sam. 18 et dim. 19 mars 13h45.

JOUR DE NEIGE
(G) Sam. 18 et dim. 19 mars 15h15.

VÉNUS BEAUTÉ
(v. o. f.) (13+) Lun. 20 mars 20h30. Mer. 22 et jeu. 23 mars 17h15.

CINÉ BOBINE
Campus de Shippagan
Mercredi 22 mars 19h, local 143A.

LA MUSE
v. f. de THE MUSE (G)

FAR OUT EAST
Édifice Jacqueline Auffrey - Udell - 689-3478
21 & 22 mars 2000 - 20 h

AMERICAN MOVIE

PALAIS CRYSTAL
883-8433

DR. DOLITTLE
sam & dim : 13 h 10 (13+)

THE BEACH
18 h 30 & 21 h 05 (AA)
sam & dim : 15 h 25

SPICE WORLD
sam & dim : 13 h 20 (13+)

THE NINTH GATE
18 h 45 & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 15 h 30

POKEMON THE FIRST MOVIE
sam & dim : 13 h 15 (G)

ERIN BROCKOVICH
18 h 30 & 21 h 15 (AA)
sam & dim : 15 h 30

ANTZ
13 h 30 (13+)

FINAL DESTINATION
18 h 55 & 21 h 25 (18+)
sam & dim : 15 h 45

QUEST FOR CAMELOT
sam & dim : 13 h 40 (G)

WHAT PLANET ARE YOU FROM
18 h 50 & 21 h 25 (AA)
sam & dim : 15 h 45

JACK FROST
sam & dim : 13 h (13+)

STUART LITTLE
sam & dim : 15 h 35 (G)

DROWNING MONA
19 h & 21 h 40 (AA)

BABE PIG IN THE CITY
sam & dim : 13 h 25 (G)

PITCH BLACK
sam & dim : 16 h (AA)
19 h 05 & 21 h 35

WILD WILD WEST
sam & dim : 13 h (AA)

THE CIDER HOUSE RULES
sam & dim : 15 h 40 (AA)
18 h 40 & 21 h 20

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 1
MISSION TO MARS
19 h 30 & 22 h (AA)
sam & dim : 14 h 30 & 17 h

Cinéma 2
AMERICAN BEAUTY
19 h 05 & 21 h 35 (AA)
sam & dim : 14 h 10 & 16 h 35

Cinéma 3
TIGGER MOVIE
sam & dim : 14 h 40 & 16 h 45 (G)
NEXT BEST THING
19 h 30 & 21 h 55 (AA)

Cinéma 4
MY DOG SKIP
18 h 50 & 21 h (13+)
sam & dim : 14 h 20 & 16 h 35

Cinéma 5
REINDEER GAMES
19 h 20 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 14 h 45 & 17 h 05

Cinéma 6
SNOW DAY
sam & dim : 14 h & 16 h 20 (13+)
SIXTH SENSE
19 h 10 & 21 h 30 (13+)

Cinéma 7
THE WHOLE NINE YARDS
19 h 40 & 21 h 50 (AA)
sam & dim : 14 h 45 & 17 h 05

Cinéma 8
MISSION TO MARS
19 h & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 14 h & 16 h 30

Budget

La communauté culturelle est indignée

MONCTON - Abasourdie et choquée, la communauté artistique et culturelle du Nouveau-Brunswick est parmi les grandes perdantes du premier budget du gouvernement conservateur qui prévoit des compressions budgétaires de l'ordre de 22 pour cent dans le secteur des arts et de la culture.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

Réunis hier à Moncton, des représentants du secteur culturel et de la Coalition acadienne pour le financement des arts étaient encore sous le coup du choc à la suite du dépôt du budget provincial. On ne sait pas encore où tombera le couperet mais les membres de la coalition sont convaincus que cette réduction de 22 pour cent fera très mal à la communauté artistique qui est déjà un secteur sous-financé. Près du quart du budget alloué aux arts et à la culture est amputé.

«On travaille déjà avec de très petits budgets. La Direction des arts a peut-être un budget de 400 à 500 000 $ et ils reçoivent des demandes pour 3 millions $. Déjà on fait des miracles avec le peu qu'on reçoit alors on peut imaginer qu'une coupure de 22 pour cent, peu importe où elle va aller, elle va faire mal», déclare la directrice du Conseil provincial des sociétés culturelles, Raymonde Boulay-LeBlanc.

La communauté artistique en saura davantage lorsque le ministre de l'Éducation, Elvy Robichaud, responsable du secrétariat à la Culture, dévoilera le budget de son ministère.

Selon le président de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB), Yves Turbide, le N.-B. qui arrivait dernière au pays en ce qui concerne le financement des arts, vient de sortir du Canada avec les compressions annoncées hier. Le Nouveau-Brunswick se classe maintenant au même rang que certains pays du tiers-monde, estime Yves Turbide qui n'en revient tout simplement pas.

«On voit ainsi que pour la population et pour le gouvernement, les arts et la culture ce n'est tout simplement pas important. J'aimerais bien savoir qui a pris cette décision. De toute évidence, c'est un groupe de personnes qui n'était pas informé et pas éclairé sur l'impact de telles coupures sur le secteur des arts et de la culture», affirme-t-il.

D'un côté, le gouvernement avait instauré un Conseil des arts autonome et de l'autre, il réduit les fonds à ce secteur, constate Pauline Bourque, membre du conseil. Yves Turbide s'inquiète sérieusement au sujet de la politique culturelle.

«L'ancien ministre responsable de la Culture, Peter Mesheau, nous a promis d'implanter une politique culturelle d'ici 12 mois avec un plan d'action et un budget. Mais là si on n'a plus de budget, ça retarde tout le processus évidemment», soulève-t-il.

La Coalition acadienne pour le financement des arts avait réussi à créer un certain climat de confiance lors de sa rencontre avec le ministre Mesheau et avait même ressenti une reconnaissance avec la création d'un secrétariat à la culture.

ARCHIV

Soirée de gala pour le Théâtre populaire d'Acadie à Caraquet cet automne. Déjà les moins subventionné du Canada, les artistes du Nouveau-Brunswick devront vivre avec des compressions de 22 pour cent dan le secteur des arts et de la culture.

«Aujourd'hui, c'est comme si le gouvernement nous disait: tout ce que vous avez fait ne compte pour absolument rien», affirme Raymonde Boulay-LeBlanc.

Celle-ci rappelle que les retombées économiques au N.-B. engendrées par le secteur des arts et de la culture ne sont quand même pas des miettes. Un dollar investi dans les arts en génère sept.

«Pour faire de l'argent, il faut investir de l'argent. Des fois, on a l'impression qu'on se bat contre des moulins à vent», mentionne-t-elle.

«On nous demande d'être productifs, on nous demande de faire des choses qui contribuent à la société mais il faut qu'on prenne conscience que ce qu'on fait, nous, dans le secteur des arts et de la culture, ne se quantifie pas, ça ne se calcule pas comme des patates qui sortent du N.-B. et pourtant ça rapporte», affirme Yves Turbide.

La coalition considère que pour changer les choses, ça prendrait d'abord et avant tout, un gouvernement qui est à l'écoute.

«On a eu des bons rapports en dernier avec M. Mesheau mais deux semaines avant qu'il soit délogé de son poste. Avec ce genre de décision, on comprend que c'est un gouvernement qui est très jeune et un gouvernement inexpérimenté», ajoute Yves Turbide.

Malgré cette défaite, la coalition entend continuer son travail. L'organisme espère avoir un rencontre avec Elvy Robichaud plus rapidement possible.

«Au cours de la prochain année, on va probablement essaye de reprendre ce qu'on a perdu d'aller en exiger d'autres», conclu Raymonde Boulay-LeBlanc.

La vraie Erin Brockovich reprendrait du service

Erin Brockovich

SALEM, Massachussetts - Erin Brockovich, dont le combat contre une centrale nucléaire californienne a inspiré le film du même nom, est invitée à reprendre du service.

La militante, dont le rôle est interprété par Julia Roberts, est censé participer à une campagne de souscription en avril au profit des opposants à une centrale nucléaire appartenant à Pacific Gas and Electric Co.

Le groupe veut convaincre le gouverneur Paul Cellucci d'imposer une réduction des émissions des vieilles centrales, a indiqué la porte-parole de Salem Power Plant Heartlink, Lynn Nadeau.

Mme Brockovich, une enquêteuse juridique, a contribué à la victoire d'un recours collectif contre Pacific Gas and Electric, dont les émissions rendaient la population malade. (AP)

Oscars: le sondage du *Wall Street Journal* avait presque tout bon

LOS ANGELES - Le sondage réalisé pour le *Wall Street Journal* avait presque tout bon: seul l'Oscar du meilleur acteur a échappé aux prévisions du quotidien à la plus grande fureur de l'Académie américaine du cinéma.

Le *Journal* avait interrogé 356 des 5607 membres de l'Académie des arts et sciences du cinéma, qui ont révélé - certains publiquement, d'autres anonymement - pour qui ils avaient voté.

Le quotidien avait donc désigné *American Beauty* comme meilleur film et Denzel Washington meilleur acteur pour *The Hurricane*; mais c'est Kevin Spacey qui a finalement raflé la statuette dorée.

Ce sera la seule erreur du *Wall Street Journal* puisque le quotidien économique a désigné Hilary Swank dans *Boys Don't Cry* pour l'Oscar de meilleure actrice, Sam Mendes pour celui de meilleur réalisateur pour *American Beauty*, Michael Caine pour celui de meilleur second rôle dans *The Cider House Rules* et Angelina Jolie pour celui de meilleur second rôle féminin dans *Girl, Interrupted*. (AP)

The Guess Who visitera Saint-Jean

CARAQUET - Dans le cadre d'une tournée canadienne, le groupe The Guess Who, auteur des succès *These Eyes* et *American Woman*, sera à Saint-Jean le 3 juin prochain au Harbour Station. Formé de Burton Cummings, Randy Bachman, Jim Kale et Garry Peterson, le groupe se produira également en Atlantique à Halifax et St-John's où la tournée débutera le 31 mai. Elle se terminera le 14 juillet à Brandon au Manitoba. Durant un mois et demi, d'est en ouest, The Guess Who visitera 22 villes canadiennes. - L'AN

Suivez le soleil..
Il vous mènera à la 13e expo-vente de véhicules récréatifs de Saint John
Jayco Jay Flight
Coachmen Prism
STARCRAFT
Roadtrek
Bonair
Citation
Financement à 7,95 % (sur approbation de crédit)
Échanges acceptés
Grand choix de pièces et accessoires
Présentoirs du terrains de camping
Véhicules récréatifs
Leisure Time SALES LTD.
Established 1973
Saint John Trade & Convention Centre
Market Square
Jeudi 30 mars 16 h à 21 h
Vendredi 31 mars 10 h à 21 h
Samedi 1 avril 10 h à 21 h
Dimanche 2 avril 10 h à 17 h
Entrée gratuite
Un cadeau pour chaque personne consultée et un compte à rebours pour les trois grands gagnants du concours
Pour plus de renseignements, appelez le 849-3782
Visitez notre site Web au www.leisuretime.nb.ca

Les programmes de la culture recevront 793 000 $

FREDERICTON - Le ministre responsable du Secrétariat à la culture et aux sports, Elvy Robichaud, a indiqué lors des audiences du comité des subsides, vendredi, que Fredericton réserverait 793 000 $ pour financer les programmes de subventions à l'industrie culturelle.

Le gouvernement sabre dans l'administration. Quelque 423 000 $ sont budgétisés pour gérer les programmes, soit 350 000 $ de moins que l'an dernier ou l'équivalent de 4,6 postes supprimés. Les Affaires culturelles procurent actuellement du boulot à dix fonctionnaires au sein de la fonction publique.

Parallèlement, Initiatives sonores bénéficiera d'une enveloppe budgétaire d'environ 400 000 $ et 700 000 $ seront accordés au Conseil des arts.

Avant la restructuration de l'appareil gouvernemental, les Affaires culturelles tombaient sous la responsabilité du ministère du Développement économique. Maintenant, c'est le ministre de l'Éducation qui chapeaute l'industrie.

Comme il l'avait dit en entrevue la semaine dernière à *L'Acadie NOUVELLE*, le ministre Robichaud soutient qu'aucun programme lié à la culture ne sera éliminé. Les sommes qui ont été accordées l'an dernier aux divers programmes seront approximativement les mêmes cette année.

Elvy Robichaud se garde tout de même une certaine latitude et rencontrera les gens représentant les organismes culturels pour définir plus précisément les besoins financiers de chaque programme.

«À moins que les organisations me le demandent, je ne ferai pas de changements. Mais ma porte est ouverte», indique le député-ministre de Tracadie-Sheila. Ce dernier ne tient pas à budgétiser un montant précis pour un programme si les besoins sont inférieurs.

La critique libérale en matière d'Éducation, Marcelle Mersereau, déplore les pertes d'emplois encourues par les compressions budgétaires et doute que le Secrétariat à la culture puisse être aussi efficace avec cinq personnes en moins pour administrer le même budget que l'an dernier. «On ne peut pas avoir des programmes qui seront développés à l'aide de formulaires. Ça prend des ressources pour faire le développement avec les artistes», fait-elle valoir.

Le ministre Robichaud estime qu'il est excessif d'accorder autant d'argent à l'administration des programmes qu'au financement des programmes eux-mêmes. «Peut-être que ça prendra un peu plus de temps pour répondre aux demandes, mais au bout du compte je veux m'assurer que les artistes auront le même support que l'an dernier. Je suis convaincu que les artistes s'accorderont avec moi, et on en a déjà consulté quelques-uns, au sujet qu'il est préférable de couper dans l'administration plutôt que dans les programmes», d'expliquer Elvy Robichaud. - CAG

Les Grands Explorateurs à Moncton

L'île de Pâques, un monde insolite

MONCTON - En parcourant pendant plus de deux ans l'archipel des Galapagos et l'île de Pâques, le cinéaste français Gérard Bagès invite le public dans les coulisses d'un monde insolite.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@nbnet.nb.ca

Dans le cadre des Grands Explorateurs, le Service des loisirs socioculturels présente *Galapagos - île de Pâques* de Gérard Bagès ce soir. Le réalisateur sera présent à la projection.

Gérard Bagès s'intéresse beaucoup à l'avenir de l'être humain. Selon lui, le passé peut nous donner une image de ce que pourrait être l'avenir. C'est pourquoi il se passionne pour les civilisations anciennes, les mystères de la terre et les trésors archéologiques comme ceux que l'on découvre sur l'île de Pâques. Il s'agit du cinquième film du reporter-photographe et réalisateur originaire de la Haute-Savoie en France.

«J'ai toujours beaucoup voyagé et il y a des petits déclics qui nous traînent comme ça dans le fond de la tête. Les îles Galapagos sont des îles fascinantes. Il y a tout un monde animal qui s'est développé de façon différente. C'est unique au monde», raconte-t-il au cours d'un entretien téléphonique depuis Roberval au Québec.

Sur les îles Galapagos, la faune évolue en toute quiétude dans un univers clos. Gérard Bagès a capté avec sa caméra le spectacle grandiose de ces animaux. On y retrouve des espèces insolites telles que des fous aux pattes bleues, des tortues géantes de 400 kg, des oiseaux qui ont perdu leurs ailes et des iguanes.

«Par exemple, on estime que les iguanes seraient des dinosaures qui se seraient miniaturisés à la suite du grand cataclysme il y a 65 millions d'années», explique-t-il.

Un mystère

L'île de Pâques demeure un mystère dans le Pacifique. Les ancêtres des habitants de l'île de Pâques seraient arrivés en l'an 400 en suivant une nouvelle étoile: une supernova. Savants et ethnologues seraient d'accord pour affirmer que les Pascuans descendraient des peuples polynésiens. Cette population s'est bâtie une société et une culture indépendantes. Ils ont créé une écriture, les «rongo-rongo», qui demeurent encore indéchiffrables. Quant aux 800 statues géantes sur l'île la plus isolée au monde, bien des questions restent sans réponse. Gérard Bagès a lu plusieurs récits des explorateurs et des textes de la science moderne ce qui lui a permis d'arriver à certaines conclusions.

«Les statues ont été sculptées sur place dans les volcans et taillées avec des haches de pierre. Mais on se demand encore comment elles ont été transportées. Elles pèsent pri de 30 tonnes. Donc, il y a des côtés élucidés et d'autres q ne le sont pas encore», poursuit-il.

Les statues de l'île de Pâques portent encore bien de mystères selon le réalisateur Gérard Bagès.

Selon celui-ci, ces îles offrent une grande page d'histoi dans la vie animale, végétale et minérale. Son film teinté d'h mour parle un peu dans le rêve comme si l'on était sur ur autre planète, explique-t-il.

Gérard Bagès vient de terminer un autre film portant su le Grand Nord européen et la rencontre des cultures. Il tr vaille aussi à un projet sur les Indes.

Galapagos - île de Pâques de Gérard Bagès est présen ce soir, à 19 h 30, dans la salle A-119 du pavillon Jeanne-d Valois de l'Université de Moncton.

Île de Pâques et Galapagos
lundi 17 avril 2000
LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
Photographe, reporter, globe-trotter, Gérard Bagès oriente ses voyages vers les contrées les plus étonnantes. Cette fois il nous fait pénétrer dans les coulisses insolites de deux îles au parfum de paradis, ultime refuge du rêve.
Pavillon Jeanne-de-Valois - 19 h 30
Réseau billetterie Grand Moncton : 858.4554
10 $ régulier - 8 $ 65 ans + - 5 $ étudiant(e)s
AIR CANADA
airNova
VOYAGES TRAVELANDE
L'Acadie NOUVELLE

Exemption fiscale réclamée pour les artistes

OTTAWA - Afin de les soutenir la création, le fédéral devrait accorder un traitement fiscal de faveur aux artistes, dit le NPD.

Presse Canadienne

Le parti propose que les revenus des «travailleurs culturels» soient exemptés d'impôt jusqu'à concurrence de 30 000 $.

«Dans le monde d'aujourd'hui, les créateurs ont de la difficulté à arriver. Le revenu moyen pour les artistes au Canada s'établit à 13 000 $ par année, un revenu inférieur au seuil de pauvreté», a affirmé hier le député néodémocrate Nelson Riis, lors d'une conférence de presse.

Une motion en ce sens sera présentée aux Communes, au début de mois de mai, lors du retour des députés après le congé de Pâques. Ces motions, si elles n'émanent pas du parti gouvernemental, sont rarement adoptées.

Pour M. Riis, ce qui compte c'est de lancer le débat avant le déclenchement des prochaines élections. «Il est temps que nous reconnaissions l'apport de notre communauté artistique», a-t-il dit.

Nelson Riis

À son avis, cette mesure aura un impact important sur la création au Canada et entraînera très peu de pertes de revenus pour le gouvernement.

M. Riis estime qu'Ottawa s'inspirerait ainsi du gouvernement québécois qui montre déjà la voie en ce sens. Au Québec, les revenus de droits d'auteurs sont exempts d'impôts jusqu'à concurrence de 30 000 $.

hp invent

DE LA QUALITÉ ET DES PRIX INÉGALÉS !

GRATUIT INSTANTANÉMENT !
Cartouche photo couleur GRATUITE à l'achat de cette imprimante (389975)
Notre prix 45,96
GRATUIT - 45,96
Vous payez : 0

IMPRIMANTE COULEUR DESKJET 895CX1
• Technologie d'impression en couleurs PhotoREt II
• Jusqu'à 10 pages/min
• Capacité de mise sur réseau et plus 43020
369,84
9482500000000000

RABAIS INSTANTANÉ DE 50 $
Sur la cartouche de toner 1100 HP à l'achat de cette imprimante (C8092A)
Notre prix 85,96
Rabais INSTANTANÉ -50,00
Vous payez seulement : 35,96

IMPRIMANTE LASERJET 1100
• Impression laser plus rapide, 8 pages/min.
• Laser réel de 600 p.p.p.
• Facile d'ajouter copie et balayage optique 43022
589,86
9483200000000000

GRATUIT INSTANTANÉMENT !
Cartouche photo couleur HP C1823D à l'achat de l'appareil tout en un ! (389975)
Notre prix 45,96
GRATUIT - 45,96
Vous payez : 0

OFFICEJET R45
• Imprimante, copieur ou scanner
• Scanner de 600 x 2400 points/pouce
• Copie et imprime 11 pages/min en noir et blanc; 8,5 pages/min. en couleurs 394121
799,96
9483600000000000

APPAREIL-PHOTO PHOTOSMART C200
• Résolution max. de 1 megapixel (1152x872)
• Zoom numérique 2x
• Affichage à CL de 1,8 po avec Viewfinder
393344
9483300000000000
431,26

ACHETEZ ET ÉCONOMISEZ
Prix de l'imprimante 599,63
Prix de l'appareil 431,26
Rabais postal U.S.* -100,00
Rabais INSTANTANÉ -86,89
Prix de l'ensemble : 799 $

IMPRIMANTE PHOTO COULEUR P1000
• Jusqu'à 12 pages/min en noir, 10 pages/min en couleurs
• Impression à partir d'un appareil-photo numérique sans passer par un PC 961027
599,63
*Rabais postal de 145 $ d'après un taux de change de 45 %

ORDINATEUR PAVILION 6635
• Processeur Intel Celeron 533 MHz
• Disque dur 10,2 Go
• Mémoire vive 64 Mo
• CD-ROM 40X • Modem 56 Ko
38580/428747 *Peut différer de l'illustration
Notre prix 1490,72
Moins les rabais* -244,72
PRIX APRÈS RABAIS :
1246 $
LOUEZ À PARTIR DE 52 $/MOIS
533 MHz
L'ENSEMBLE COMPREND : MONITEUR 15 po ET IMPRIMANTE COULEUR HP
NOUVEAU!
IMPRIMANTE COULEUR DESKJET 612C 387310
*Rabais postal de 122,50 $ (120 $ U.S. @ un taux de change de 45 %) + rabais instantané de 34,22 $

BATHURST 1300, av. St-Pierre
MONCTON 125, prom. Trinity
HEURES D'OUVERTURE Lun. au vend. : 9 h à 21 h
Sam. : 9 h à 18 h Dimanche : Fermé
Livraison gratuite le lendemain : Tél. : 1-800-668-6888 Téléc. : 1-800-567-2260
BUREAU EN GROS
www.bureauengros.com

PROCESSUS D'EXAMEN PAR LE PUBLIC

Agrément d'exploitation sur la qualité de l'air - Catégorie I
Délivré en vertu de la Loi sur l'assainissement de l'air

Le processus d'examen d'une durée de 180 jours débutera le 19 avril 2000. Il portera sur:

Le renouvellement de l'agrément d'exploitation pour:
Université du Nouveau-Brunswick
Installation de chauffage central
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

La période de commentaires d'une durée de 120 jours débutera **le 19 avril 2000 et prendra fin le 17 août 2000.**

Vous pouvez obtenir des renseignements concernant la façon de se procurer de la documentation ou de transmettre des commentaires en communiquant avec:

- Mark Glynn, directeur de projet
  Ministère de l'Environnement et Gouvernements locaux
  C.P. 6000, 364, rue Argyle, Fredericton (N.-B.) E3B 5H1
  Tél.: (506) 453-4463, téléc.: (506) 457-7333
  Courriel : mark.glynn@gov.nb.ca
- Tout bureau régional de l'Environnement
- Ou en accédant au Site d'accès à l'information par le public sur l'Internet à www.gov.nb.ca/environm/infoair

On peut également soumettre toute information concernant les aspects techniques du présent agrément, l'installation et son exploitation à:

- Michael Carter, ing.
  Directeur, services techniques
  Le service de plante physique
  Université du Nouveau-Brunswick
  C.P. 4400, Fredericton (N.-B.), E3B 5A3
  Tél.: (506) 453-4714, téléc.: (506) 453-5183

New Nouveau Brunswick
Environnement et Gouvernements locaux

Festival de Cannes: 23 films en compétition...

... et Stardom de Denys Arcand en clôture

PARIS - Le Festival de Cannes va vous faire aimer l'an 2000. C'est cette année une sélection de très bonne qualité, qui a été annoncée hier pour la 53e édition du plus prestigieux festival cinématographique, a assuré son délégué général Gilles Jacob.

Jean-Michel Comte
Associated Press

Stardom du cinéaste canadien Denys Arcand, qui figure parmi les films hors-compétition du prestigieux festival, sera présenté en clôture.

Vingt-trois films, dont quatre français, seront en compétition pour la Palme d'Or, qui sera décernée le 21 mai par le jury présidé cette année par Luc Besson, le réalisateur du *Cinquième élément* et de *Jeanne d'Arc*.

Les quatre concurrents français sont *Esther Kahn*, film en costumes et en anglais d'Arnaud Desplechin (réalisateur de *La sentinelle* et *Comment je me suis disputé*), avec Ian Holm et Emmanuelle Devos; *Les destinées sentimentales*, autre film en costumes adapté de Jacques Chardonne, réalisé par Olivier Assayas (*L'eau froide*), avec Charles Berling, Emmanuelle Béart et Isabelle Huppert; *Harry, un ami qui vous veut du bien*, deuxième film d'un réalisateur peu connu, Dominik Moll (après le très confidentiel *Intimité* en 1994), avec Sergi Lopez, Laurent Lucas et Mathilde Seigner; et enfin *Code inconnu*, production française du réalisateur autrichien Michael Haneke (qui avait secoué le Festival il y a trois ans avec son très violent *Funny Games*), avec Juliette Binoche et Bruno Todeschini.

Quatorze autres pays seront représentés parmi les autres candidats à la Palme, dont certains grands noms du cinéma mondial: *Dancer in the Dark*, du Danois Lars Von Trier (*Breaking The Waves*), avec Catherine Deneuve et la chanteuse Bjork; *Infidèle*, de la Norvégienne Liv Ullmann, sur un scénario d'Ingmar Bergman; *Bread and Roses*, du Britannique Ken Loach (*My Name is Joe*), avec Chris Penn et Tim Roth; *La Noce*, du Russe Pavel Lounguine (*Taxi*); *O Brother Where Art Thou?*, des Américains Joel et Ethan Coen (Palme d'Or en 1991 avec *Barton Fink*), avec George Clooney, Holly Hunter, John Turturro et John Goodman; *Tabou*, du Japonais Nagisha Oshima (*L'Empire des sens*, *Furyo*), avec Takeshi Kitano; ou *The Golden Bowl*, de l'Américain James Ivory (*Retour à Howards End*, *Les vestiges du jour*), avec Uma Thurman.

AP

L'affiche de la 53e édition du Festival de Cannes. Le prestigieux événement sera présenté du 10 au 21 mai.

À côté de ces ténors, à noter le premier film coréen jamais présenté en compétition (*Chunhyang*, de Im Kwon Taek), et la plus jeune réalisatrice de toute l'histoire du Festival, l'Iranienne Samira Makhmalbaf, 20 ans, pour *Le tableau noir* (qui est déjà son deuxième film).

Virginie Ledoyen présentera le 10 mai la cérémonie d'ouverture, dont le film hors-compétition sera *Vatel*, production française du Britannique Roland Joffé, avec Gérard Depardieu et Uma Thurman.

Parmi les autres films hors compétition en séances speciales, toute une série de films américains comme chaque année, dont *Mission to Mars* de Brian De Palma, avec Gary Sinise et Tim Robbins; *Cecil B. Demented*, de John Waters, avec Melanie Griffith et Patty Hearst; ou *Under Suspicion*, de Stephen Hopkins, avec Morgan Freeman et Gene Hackman, *remake* du film de Claude Miller *Garde à vue* (avec Lino Ventura, Michel Serrault et Romy Schneider).

«C est la première fois depuis longtemps que, deux années de suite, la qualité générale se maintient à un niveau satisfaisant», s'est félicité Gilles Jacob, qui a visionné depuis un an 681 longs métrages. Et au sein du cinéma français il y avait «une dizaine de films qui auraient pu prétendre à la sélection», a-t-il ajouté - dont *Sade* de Benoît Jacquot, avec Daniel Auteuil et Marianne Denicourt, victime de l'abondance de films en costumes.

Ce 53e Festival rendra hommage à Robert Bresson et à Luis Bunuel, ainsi qu'à trois invités d'honneur: Gregory Peck, Sean Penn et Philippe Noiret. Enfin parmi les membres du jury présidé par Luc Besson figurent cette année notamment les actrices Nicole Garcia et Kristin Scott-Thomas, l'acteur Jeremy Irons, le réalisateur Jonathan Demme (*Le Silence des Agneaux*) et l'écrivain Patrick Modiano.

La CAF'ART devra patientier

MONCTON - Le dépôt de la pétition de 3000 signatures préparée par la Coalition acadienne pour le financement des arts (CAF'ART), qui devait avoir lieu hier après-midi à l'Assemblée législative, a été retardé.

L'Acadie NOUVELLE

Selon Béatrice Valay de l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), il y aurait eu un problème de technicalité au niveau du dépôt de la pétition.

«Il y a des gens de la CAF'ART qui sont allés pour rencontrer les ministres Peter Mesheau et Elvy Robichaud, à 10 h, pour lui remettre la pétition plus tard. J'ai reçu un téléphone de Jeanne Farrah me disant qu'ils allaient annuler la rencontre de l'après-midi parce que la pétition ne pourrait pas être déposée aujourd'hui (mardi) à cause de problèmes de technicalité dans les procédures», ajoute-t-elle.

La pétition devait être remise au ministre Mesheau alors qu'il était encore responsable du secteur de la culture.

«Il a accepté de déposer la pétition en Chambre - même s'il n'était plus ministre responsable de la culture - quand on l'avait rencontré avant le remaniement ministériel. On avait l'intention de la remettre à lui parce qu'il avait accepté de la déposer en Chambre à l'époque où il était ministre», poursuit Béatrice Valay.

Selon la directrice générale Jeanne Farrah, une partie d'information doit être préparée et remise avec la pétition, ce qui devrait retarder le processus d'une à deux semaines.

La vision de Robichaud

Lors de sa rencontre avec des membres de la Coalition et un représentant du Conseil des arts, hier, Elvy Robichaud, le ministre responsable du Secrétariat à la culture et aux sports, a discuté des changements qui se préparent.

«C'est certain qu'on voudrait plus de financement mais au moins j'ai pu expliquer quelle était la direction que je voulais prendre et pourquoi je prenais telle ou telle position. Les gens sont ouverts aux discussions.»

Dans quelques mois, le ministre compte convoquer une autre rencontre afin de préciser la direction qu'il désire prendre et nommer les personnes qui l'entoureront.

«En terme de structure de départ, je me suis donné six ou sept mois. J'aimerais prendre le temps pour être certain que le secrétariat aura une structure qu'on n'aura pas à changer l'année prochaine ou dans les prochaines années. Je dirais que le groupe de la Coalition ne veut pas ça non plus. Dès que j'aurai des scénarios, je les partagerai avec eux pour voir ce qu'ils en disent.»

Au niveau financier, le ministre n'a donné que des chiffres en proportion: 48 % pour les postes et 45 % pour le budget sur un montant de 70 000 $.

Somme toute, le ministre se dit satisfait de sa rencontre.

à l'affiche
DU 14 AVRIL AU 20 AVRIL

CINÉMA CARAQUET
CARAQUET - 727-9111 / 727-6112

JULIA ROBERTS est
ERIN BROCKOVICH
v. o. a. (G) Ven. 14 et sam. 15 avril 21h. Dim. 16. avril 19h. Lun. 17 avril 18h15. Mar. 18 et mer. 19 avril 19h.

ROMÉO DOIT MOURRIR
avec JET LI. v. f. de ROMEO MUST DIE (13+) Ven. 14 avril 23h30. Jeu. 20 avril 21h. Sam. 15 avril 18h45. Dim. 16 et du mar. 16 au jeu. 20 avril 21h15.

DESTINATION ULTIME
v. f. de FINAL DESTINATION (13+) Ven. 14 avril 19h. Sam. 15 avril 23h30. Dim. 16 et mar. 18 avril 17h10. Jeu. 20 avril 19h.

TOUT SUR MA MÈRE
(v. f.) (G) Lun. 17 avril 20h30. Mer. 19 et jeu. 20 avril 17h.

MON CHIEN SKIP (G)
Sam. 15 et dim. 16 avril 15h15.

GRIZZLY
(8 ans et plus)
Sam. 15 et dim. 16 avril 13h15.

FAR OUT EAST
Édifice Jacqueline-Bouchard - Udell - 888-3475
16 & 19 avril 2000 - 20 h
ROSETTA

PARAMOUNT CAMPBELLTON
750-0096
THE SKULLS
ven & sam : 21 h 15
dim à jeu : 19 h & 21 h 15
THE TIGGER MOVIE
ven & sam : 19 h
sam & dim : 13 h 30

PALAIS CRYSTAL
853-8433
AMERICAN PSYCHO
18 h 35 & 21 h (18+)
sam & dim : 13 h 05 & 15 h 30
ERIN BROCKOVICH
18 h 30 & 21 h 10
sam & dim : 13 h & 15 h 45 (AA)
28 DAYS
18 h 50 & 21 h 25 (AA)
sam & dim : 13 h 35 & 16 h
THE SKULLS
18 h 40 & 21 h 15 (AA)
sam & dim : 13 h 20 & 15 h 55
TOY STORY 2
sam & dim : 13 h 15 & 15 h 35 (G)
BOYS DON'T CRY
18 h 45 & 21 h 30 (18+)
STUART LITTLE
13 h 30 (G)
HERE ON EARTH
19 h & 21 h 30 (13+)
sam & dim : 15 h 50
WHERE THE MONEY IS
19 h & 21 h 20 (13+)
sam & dim : 13 h 30 & 15 h 40
THE TIGGER MOVIE
13 h 15 & 15 h 25 (G)
WHATEVER IT TAKES
18 h 55 & 21 h 05 (AA)

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 1
RULES OF ENGAGEMENT
19 h & 21 h 45 (AA)
sam & dim : 13 h 45 & 16 h 20
Cinéma 2
HIGH FIDELITY
19 h 25 & 21 h 55 (AA)
sam & dim : 14 h 20 & 16 h 50
Cinéma 3
ROAD TO EL DORADO
16 h 55 & 21 h (13+)
sam & dim : 14 h & 16 h 10
Cinéma 4
ROMEO MUST DIE
19 h 15 (AA)
sam & dim : 14 h 15 & 16 h 40
BLACK & WHITE
21 h 45 (18+)
Cinéma 5
READY TO RUMBLE
19 h 30 & 22 h (13+)
sam & dim : 14 h 30 & 16 h 55
Cinéma 6
AMERICAN BEAUTY
19 h 05 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 14 h 05 & 16 h 35
Cinéma 7
RETURN TO ME
19 h 20 & 21 h 50 (13+)
sam & dim : 13 h 50 & 16 h 30
Cinéma 8
KEEPING THE FAITH
19 h 10 & 22 h (AA)
sam & dim : 13 h 40 & 16 h 25

'ince's Arts Branch losing administrative positions

:s to be naintain ıey in eld

RIAM HILL
ANSCRIPT STAFF

)N — The New s Branch is losing five of its 10 employees because of government restructuring, but members of the arts community are taking the bull by the horns and say through a consultation process they will make sure the remaining administrators know their functions and do their jobs efficiently.

The Arts Branch gives funding to cultural organizations and helps those groups with whatever consulting they may need.

Representatives of various arts organizations from around the province met in Fredericton yesterday with Elvy Robichaud, the minister responsible for the Arts and Culture Secretariat.

The Acadian Coalition for Funding for the Arts came armed with a 3,000-name petition to be tabled in the legislature next month asking for more money for the arts.

Robichaud said he felt good about the meeting and that those in attendance agreed with the general direction he's taking.

"In the next few months, I'll try to know exactly which positions could be affected with the restructuring," he said.

Robichaud said he plans to try and maintain whatever grant money is available to those in the cultural field. "We mostly talked about budget and what it meant," he said. "Overall the strategy I'm taking seems to be in line with what the coalition wants."

Jeanne Farrah, general director of the Association Acadienne des Artistes Professionnelles du Nouveau-Brunswick, said while not happy with the funding cuts to the arts, she was pleased to hear no programs would be touched, only administrative positions.

TOP NAMES

Club owner seeking fair shake

ncer in the Dark, du Danois Lars von er (*Breaking The Waves*), avec Catherine neuve et la chanteuse Bjork; *Infidèle*, de James Ivory (*Retour à Howards End*, *Les vestiges du jour*), avec Uma Thurman.

Demme (*Le Silence des agneaux*) l'écrivain Patrick Modiano.

La CAF'ART devra patientier

ONCTON - Le dépôt de la péti-on de 3000 signatures préparée ar la Coalition acadienne pour financement des arts CAF'ART), qui devait avoir lieu ier après-midi à l'Assemblée égislative, a été retardé.

L'Acadie NOUVELLE

Selon Béatrice Valay de 'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), il y aurait eu un problème de technicalité au niveau du dépôt de la pétition.

«Il y a des gens de la CAF'ART qui sont allés pour rencontrer les ministres Peter Mesheau et Elvy Robichaud, à 10 h, pour lui remettre la pétition plus tard. J'ai reçu un téléphone de Jeanne Farrah me disant qu'ils allaient annuler la rencontre de l'après-midi parce que la pétition ne pourrait pas être déposée aujourd'hui (mardi) à cause de problèmes de technicalité dans les procédures», ajoute-t-elle.

La pétition devait être remise au ministre Mesheau alors qu'il était encore responsable du secteur de la culture.

«Il a accepté de déposer la pétition en Chambre - même s'il n'était plus ministre responsable de la culture - quand on l'avait rencontré avant le remaniement ministériel. On avait l'intention de la remettre à lui parce qu'il avait accepté de la déposer en Chambre à l'époque où il était ministre», poursuit Béatrice Valay.

Selon la directrice générale Jeanne Farrah, une partie d'information doit être préparée et remise avec la pétition, ce qui devrait retarder le processus d'une à deux semaines.

La vision de Robichaud

Lors de sa rencontre avec des membres de la Coalition et un représentant du Conseil des arts, hier, Elvy Robichaud, le ministre responsable du Secrétariat à la culture et aux sports, a discuté des changements qui se préparent.

«C'est certain qu'on voudrait plus de financement mais au moins j'ai pu expliquer quelle était la direction que je voulais prendre et pourquoi je prenais telle ou telle position. Les gens sont ouverts aux discussions.»

Dans quelques mois, le ministre compte convoquer une autre rencontre afin de préciser la direction qu'il désire prendre et nommer les personnes qui l'entoureront.

«En terme de structure de départ, je me suis donné six ou sept mois. J'aimerais prendre le temps pour être certain que le secrétariat aura une structure qu'on n'aura pas à changer l'année prochaine ou dans les prochaines années. Je dirais que le groupe de la Coalition ne veut pas ça non plus. Dès que j'aurai des scénarios, je les partagerai avec eux pour voir ce qu'ils en disent.»

Au niveau financier, le ministre n'a donné que des chiffres en proportion: 48 % pour les postes et 45 % pour le budget sur un montant de 70 000 $.

Somme toute, le ministre se dit satisfait de sa rencontre.

THE TIGGER MOVIE
13 h 15 & 15 h 25 (G)
WHATEVER IT TAKES
18 h 55 & 21 h 05 (AA)

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 1
RULES OF ENGAGEMENT
19 h & 21 h 45 (AA)
sam & dim : 13 h 45 & 16 h 20

Cinéma 2
HIGH FIDELITY
19 h 25 & 21 h 55 (AA)
sam & dim : 14 h 20 & 16 h 50

Cinéma 3
ROAD TO EL DORADO
18 h 55 & 21 h (13+)
sam & dim : 14 h & 16 h 10

Cinéma 4
ROMEO MUST DIE
19 h 15 (AA)
sam & dim : 14 h 15 & 16 h 40
BLACK & WHITE
21 h 45 (18+)

Cinéma 5
READY TO RUMBLE
19 h 30 & 22 h (13+)
sam & dim : 14 h 30 & 16 h 55

Cinéma 6
AMERICAN BEAUTY
19 h 05 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 14 h 05 & 16 h 35

Cinéma 7
RETURN TO ME
19 h 20 & 21 h 50 (13+)
sam & dim : 13 h 50 & 16 h 30

Cinéma 8
KEEPING THE FAITH
19 h 10 & 22 h (AA)
sam & dim : 13 h 40 & 16 h 25

CultuRoutes est lancé...

... mais le gouvernement veut se retirer du projet

MONCTON - Bien qu'une étude sur l'impact de la carte culturelle CultuRoutes confirme l'utilité de ce produit, le gouvernement provincial a annoncé récemment à l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) son intention de se retirer financièrement du projet qu'il ne considère pas essentiel dans son nouveau plan stratégique sur le tourisme.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

Lancée officiellement hier, la 5e édition de CultuRoutes donne de l'information sur près de 80 sites culturels et artistiques au Nouveau-Brunswick, ce qui dépasse largement les trois sites du patrimoine qui sont présentés dans les publicités télévisées du gouvernement provincial et même l'information que l'on retrouve dans les guides touristiques du Nouveau-Brunswick. Avec sa nouvelle image, qui reflète encore mieux sa dimension créative, la carte culturelle 2000 est plus facile à lire puisque les sites sont divisés en fonction de leur nature.

«En cinq ans, c'est ce que nous avons produit de mieux jusqu'à maintenant», a déclaré Yves Turbide lors de la conférence de presse à l'hôtel de ville de Moncton. Le président de l'AAAPNB estime qu'il s'agit d'un outil essentiel pour le développement du tourisme culturel au Nouveau-Brunswick.

CultuRoutes est à la fois une carte géographique en couleur et un tableau informatif sur les sites culturels, artistiques et patrimoniaux. L'endos de la carte comprend une brève description de chaque site avec ses coordonnées et ses heures d'ouverture. Tirée à 50 000 exemplaires, CultuRoutes est la seule carte géographique distribuée gratuitement au N.-B. et elle est disponible dans les centres d'information touristique et dans un réseau constitué principalement des établissements participants, des commanditaires et des partenaires.

Le coût total de la réalisation de la carte est d'environ 30 000 $. La part du gouvernement provincial était de 10 000 $ dans les deux dernières années, de 5000 $ cette année et elle sera de zéro dollar l'année prochaine. L'AAAPNB a reçu une lettre du sous-ministre adjoint de l'ancien ministère du Développement économique, Tourisme et Culture l'informant que la carte culturelle n'était pas considérée comme un élément stratégique et essentiel dans le nouveau plan du gouvernement sur le tourisme. Un autre coup dur qui frappe les arts et la culture, considère Yves Turbide. En plus de réduire une partie des revenus, la décision du gouvernement vient aussi compromettre la distribution de la carte.

L'ACADIE NOUVELLE: SYLVIE MOUSSEAU

La directrice de l'AAAPNB, Jeanne Farrah, et le président de l'AAAPNB, Yves Turbide, regardent la 5e édition de CultuRoutes. À l'arrière, on peut voir les oeuvres d'un artiste de l'Île-du-Prince-Édouard, Stephen MacInnis, qui sont exposées à la Galerie de l'hôtel de ville.

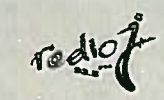
«On a besoin de la part du gouvernement pour la distribution dans les centres d'information touristique qui n'ont pas le droit d'offrir des produits avec de la publicité. Donc, la participation du gouvernement comble la différence de la publicité qu'on ne peut pas avoir», explique Yves Turbide qui craint que le gouvernement récupère le projet pour l'incorporer dans son propre guide touristique. L'AAAPNB perdrait ainsi une activité de financement.

L'étude sur l'impact de la carte culturelle qui a été préparée par Marc LeBlanc a été réalisée à partir d'entretiens téléphoniques avec les commanditaires de la carte, les sites participants et des touristes potentiels. Une forte majorité des répondants ont dit être satisfaits et accordent à la carte une note de 7,8 à 8,6 sur 10. Une série de recommandations ont aussi été soumises afin d'améliorer la carte.

D'après Pierre Pelletier de la Savonnerie et boutique de Sainte-Anne-de-Kent et Ulla vonSchroetter de la Différence à Moncton, il s'agit d'un outil dont ils ont grandement besoin puisque l'aspect culturel et artistique est souvent négligé dans les guides touristiques.

«Cette carte-là n'est pas juste pour les touristes de l'extérieur du N.-B., elle peut servir aussi aux résidants du N.-B.», a ajouté M. Pelletier.

Le Radiothon de l'IWK Grace pour les enfants



Le 21 mai de midi à 18h

Pourquoi les francophones du Nouveau-Brunswick devraient-ils appuyer le centre de santé IWK Grace?
En 1999, le centre de soins tertiaires IWK Grace a fourni environ 7000 journées de soins à nos enfants et familles du N.-B. - des soins des plus spécialisés pour des maladies des plus complexes.

L'ARCANB est très fière de vous présenter le premier Radiothon francophone de l'IWK Grace pour les enfants diffusé le dimanche 21 mai entre midi et 18h, en direct du restaurant le Poisson d'Or au Carrefour de la Mer à Caraquet.

CFJU-FM

Votre appui nous est très important!

1-888-241-3003

Pour l'amour de nos enfants, contribuez en grand nombre.

Merci à nos commanditaires :

Caisses populaires acadiennes

Breuvages Loric
Higho Music
Dion Cyr Sonorisation

Les Éditions d'Acadie: un apport essentiel

David Lonergan
Chroniqueur

Une institution aussi essentielle que les Éditions d'Acadie peut-elle disparaître? On le sait, la plus vieille maison d'édition acadienne s'est placée sous la protection de la *Loi sur les faillites*, espérant en venir ainsi à une entente avec ses créanciers.

Les Éditions d'Acadie, ce sont plus de 400 titres qui touchent tous les genres littéraires, tous les aspects de la culture d'ici, et qui s'adressent à toutes les clientèles. La littérature y voisine l'histoire, l'essai (savant et littéraire), l'art et le pédagogie. Énumérer les principaux titres publiés par cette maison, c'est tracer le portrait de plus de la moitié de la production littéraire acadienne: à l'exception d'Antonine Maillet, tous les auteurs marquants des années 1970 y ont au moins publié un ouvrage. Il n'y a guère qu'en poésie que leur dynamisme a faibli à partir des années 1980, ce qui correspond, bien sûr à l'arrivée des Éditions Perce-Neige.

Sur le plan pédagogique, les Éditions d'Acadie ont prouvé que l'on pouvait offrir aux élèves des ouvrages de référence bien construits; qui plus est, ces ouvrages, en particulier ceux qui traitent de l'histoire et de la géographie, offrent une vision du Canada fort éloignée de la québécoise: les communautés francophones et acadiennes y trouvent une juste place, ce qui ne signifie pas pour autant que l'on évacue le Québec. Il suffit de feuilleter les remarquables *L'expérience canadienne* (pour les élèves du 2e cycle du secondaire) et *Un passé composé* (niveau universitaire et public en général), tous deux sous la direction de Jacques Paul Couturier, pour s'en rendre compte. *Un passé composé* a d'ailleurs été adopté comme manuel par les universités de Moncton, de Laval, de Montréal, de Sherbrooke et d'Ottawa.

Il faudrait aussi souligner l'apport de la maison au niveau des ouvrages «savants». On lui doit plusieurs titres dont certains ont été coédités avec la Chaire d'études acadiennes et avec le Centre de recherche en linguistique appliquée de l'Université de Moncton.

Enfin, avant que Bouton d'or Acadie n'apparaisse en 1996, elle était la seule maison acadienne à publier des livres pour les enfants et les adolescents.

Et l'on parle de faillite? La maison, dit-on, croule sous les dettes. Les propriétaires des Éditions d'Acadie chercheront dans les semaines à venir à s'entendre avec leurs créanciers. J'espère qu'ils en arriveront à une entente parce qu'il serait dramatique que le fonds et l'expertise soient perdus.

Quel avenir y aurait-il pour cette maison?

L'ACADIE NOUVELLE: FRANCINE DION

Les Éditions d'Acadie lors du salon du livre la Fureur de lire, en 1997, à Dieppe. La maison d'édition célébrait alors son 25e anniversaire.

Si l'on excepte la poésie et la littérature jeunesse, elle est irremplaçable. Et même: Perce-Neige et Bouton d'or Acadie auraient-elles la capacité financière de publier tous les auteurs qui oeuvrent dans ces domaines? Serait-il souhaitable de n'avoir plus qu'un seul éditeur pour ces champs? Il existe une autre petite maison en Acadie, les Éditions de la Grande-Marée qui offrent quelques titres par année dans différents genres.

Peut-être les Éditions d'Acadie ont-elles ratissé trop large: les maisons d'édition ont tendance à se spécialiser et d'ailleurs aucune maison du Canada français ne s'est aventurée à vouloir intervenir dans tous les domaines. De fait, les Éditions d'Acadie regroupent ce qui pourrait être trois maisons d'édition différentes: une pédagogique, une littéraire et une universitaire.

À ce problème, s'ajoute l'extrême maigreur de l'aide à l'édition offerte par la Direction du développement des arts du Nouveau-Brunswick. L'apport du Conseil des Arts du Canada bien que beaucoup plus consistant, n'arrive pas à compenser cette quasi-absence d'intervention. Notre province fait dans ce dossier culturel, comme dans les autres, piètre figure dans les trois domaines qui relèvent de sa compétence: subvention, fiscalité, lois. Créer, gérer, développer une maison d'édition ici tient du miracle. D'après l'UNESCO, un pays qui ne dispose pas d'une population d'au moins dix millions d'habitants ne peut avoir une industrie du livre qui est rentable: l'aide gouvernementale devient alors essentielle: au Canada (y inclus le Québec), les francophones sont environ sept millions... En Acadie, moins de trois cent mille. On évalue que le bassin des lecteurs est de 1 % de la population et qu'un livre devient un best-seller quand 10 % des lecteurs l'achètent. En Acadie, un best-seller représenterait donc 300 exemplaires vendus. Au Canada, 7000 dont 6000 au Québec...

Les ouvrages pédagogiques obéissent à une autre logique puisqu'ils sont conçus et réalisés à partir des besoins des programmes scolaires. En soi, ce secteur est «rentable», ce qui ne signifie pas que l'on peut espérer y faire fortune. À l'opposé, les livres «savants» ont une espérance de clientèle encore plus réduite que les oeuvres littéraires.

Peut-être les propriétaires devraient-ils songer à l'autonomisation de chacune des trois facettes de leur maison. Réorganisé sous la forme d'une compagnie à but non lucratif, le littéraire aurait toutes les chances de vivre et de continuer à assumer le rôle essentiel qu'il a toujours joué. Le pédagogique aurait les coudées franches et pourrait sans aucun doute encore mieux se positionner dans un marché hautement compétitif. Quant à l'universitaire, il ne peut exister qu'en lien avec l'Université de Moncton: la Chaire d'études acadiennes devrait être revitalisée et dotée d'un véritable mandat d'édition, ce qui n'exclut pas la coédition.

Enfin, ne serait-il pas souhaitable que le gouvernement provincial intervienne?

Je ne suis pas un juriste mais un littéraire et, à ce titre, j'espère et souhaite que les propriétaires des Éditions d'Acadie et leurs créanciers trouveront un terrain d'entente qui préservera cette partie essentielle non seulement de notre patrimoine mais de notre avenir. Et s'il faut des volontaires, j'en serai.

Festival de la baie Française à Saint-Jean

SAINT-JEAN - La troisième édition du Festival de la baie Française se déroulera à Saint-Jean, du 6 au 11 juin.
Parmi les têtes d'affiche, notons la présence des humoristes de l'Ensemble vide (6 juin), du chanteur Pierre Robichaud (9 juin) et du groupe Bois-Joli (10 juin).
La population aura également l'occasion d'apprécier les paysages de la région à bord de «la Croisière sur la rivière Kennebecasis» (6 juin). Des jeux pour les enfants et des activités sportives seront aussi organisés. Inf.: (506) 656-4600. - L'AN

Feu Vert à Cocagne

COCAGNE - Le groupe de jazz Feu Vert se produira en spectacle à l'Auberge Eymet Inn, à Cocagne, le 27 mai, à 20 h.
Ce spectacle est présenté par la société culturelle Sud-Acadie Comité Labatture. Réunissant Roland, André et Allain Bourgeois, René Jean Leblanc et Justin Leblanc, Feu Vert se spécialise dans le jazz contemporain. La formation vient de sortir un premier disque. - L'AN

à l'affiche
19 MAI - 25 MAI

CINÉMA BELLEVUE
CARAQUET - 727-9111
LA PETITE VOIX DU COEUR
v. f. de WHERE THE HEART IS (G)
Ven. 19 et sam. 20 mai 21h15. Dim. 21 et mar. 23 mai 18h45. Jeu. 25 mai 21h15.
KEEPING THE FAITH
v. o. a. (G) Ven. 19 et sam. 20 mai 19h. Dim. 21 et mar. 23 mai 21h. Lun. 22 mai 19h. Mer. 24 mai 21h15
GLADIATOR
v. o. a. (13+)
Mar. 24 et jeu. 25 mai 18h30.
LA ROUTE D'ELDORADO
v. f. (G) Du ven. 19 au lun. 22 mai 19h15.
ENTRÉE: 4$, 3$ et 2$

CINÉ-PARC CARAQUET
BELLEVUE - 727-9112
Programme double en français
Du ven. 19 au dim. 21 mai 21h15
LE NOUVEAU VOISIN
v. f. de THE WHOLE NINE YARDS (13+)
ROMÉO DOIT MOURIR (13+)

CINÉ-PARC NEGUAC
BELLEVUE - 778-9111
Programme double en anglais
Du ven. 19 au dim. 21 mai 21h
U-571 (G)
THE SKULLS (13+)

CINÉ-PARC LAMEQUE
BELLEVUE - 344-9111
Programme double en français
Du ven. 19 au dim. 21 mai 21h
U-571 v. f. (G)
LA FIN DES TEMPS (16+)

CINÉ-PARC SATELLITE
358-2408 • 21h
ven à dim
RÈGLE D'ENGAGEMENT
SLEEPY HOLLOW (v. FR.)

PARAMOUNT CAMPBELLTON
759-9696
U-571
ven. à jeu. : 19 h & 21 h 15

PALAIS CRYSTAL
543-8433
U-571
18 h 35 & 21 h 10 (13+)
sam & dim : 12 h 35 & 15 h 15
SMALL TIME CROOKS
18 h 30 & 21 h (AA)
sam & dim : 12 h 45 & 15 h
GLADIATOR
18 h 30 & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 12 h 30 & 15 h 30
WHERE THE HEART IS
18 h 40 & 21 h 15 (AA)
sam & dim : 12 h 50 & 15 h 25
ERIN BROCKOVICH
18 h 45 & 21 h 20 (AA)
sam & dim : 12 h 35 & 15 h 20
I DREAMED OF AFRICA
18 h 45 & 21 h 05 (AA)
sam & dim : 12 h 40 & 15 h 10
SCREWED
18 h 50 & 21 h 05 (AA)
sam & dim : 12 h 55 & 15 h 05
FLINSTONES VIVA ROCK VEGAS
18 h 55 (13+)
sam & dim : 13 h
FREQUENCY
21 h 25 (AA)

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 1
DINOSAUR
18 h 45 & 20 h 50 (13+)
sam & dim : 12 h & 14 h 15 & 16 h 30
WWF PAY PER VIEW «JUDGEMENT DAY»
dimanche seulement : 20 h (AA)
Cinéma 2
DINOSAUR
19 h 20 & 21 h 35 (13+)
sam : 12 h 45 & 15 h & 17 H 10
dim : 14 h & 16 h 10
Cinéma 3
ROAD TRIP
19 h 25 & 21 h 45 (AA)
sam & dim : 14 h 50 & 17 h 15
Cinéma 4
ROAD TRIP
19 h 25 & 19 h 45 (AA)
sam & dim : 12 h 30 & 14 h 50 & 17 h 15
Cinéma 5
GOSSIP
ven : 19 h 30 (AA)
sam & dim : 13 h 45
DINOSAUR
dim : 18 h 45 (13+)
KEEPING THE FAITH
sam : 21 h 30 (AA)
dim : 15 h 55 & 21 h 30
SHANGHAI NOON
avant première deux pour un
sam : 19 h 25 (AA)
Cinéma 6
RULES OF ENGAGEMENT
19 h & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 12 h 50 & 16 h
Cinéma 7
BATTLEFIELD EARTH
19 h 15 & 21 h 55 (AA)
sam & dim : 13 h & 15 h 40
Cinéma 8
CENTER STAGE
19 h 10 & 21 h 50 (AA)
sam & dim : 13 h 15 & 16 h

à l'affiche
26 MAI AU 1er JUIN

CINÉMA BELLEVUE
CARAQUET - 727-9111

GLADIATOR
v. o. a. (13+)
Du mer. 24 mai au jeu. 1 juin 18h30.

28 JOURS
v. f. (13+) Du ven. 26 au dim. 28 mai et du mar. 30 mai au jeu. 1 juin 21h15.

LA ROUTE D'ELDORADO
v. française (G)
Sam. 27 et dim. 28 mai 15h15.

CINÉ-PARC CARAQUET
BELLEVUE - 727-9112
Programme double en anglais
Du jeu. 25 au jeu. 1 juin 21h15

GLADIATOR (13+)
GALAXY QUEST (G)

CINÉ-PARC NEGUAC
BELLEVUE - 778-9111
Programme double en anglais
Du ven. 26 au dim. 28 mai 21h15

BATTLEFIELD EARTH
v. o. a.(13+)

THE WHOLE NINE YARDS (13+)

CINÉ-PARC LAMÈQUE
BELLEVUE - 344-9111
Programme double en français
Du ven. 26 au dim. 28 mai 21h15

LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VEGAS
v. f. (G)

HURRICANE
v. f. (13+)

CINÉ-PARC SATELLITE
358-2408 - 21h
ven & jeu 9h

LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VEGAS

ALERTE NOIR

PALAIS CRYSTAL
853-8433

U-571
18 h 35 & 21 h 10 (13+)
sam & dim : 13 h 05 & 15 h 35

GLADIATOR
18 h 30 & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 13 h 30

GLADIATOR
18 h 30 & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 13 h 30

WHERE THE HEART IS
18 h 40 & 21 h 15 (AA)
sam & dim : 13 h 15 & 15 h 45

ERIN BROCKOVICH
18 h 45 & 21 h 35 (AA)
sam & dim : 13 h & 15 h 55

SMALL TIME CROOKS
19 h & 21 h (13+)
sam & dim : 13 h 05 & 15 h 50

SCREWED
18 h 50 & 21 h 05 (AA)
sam & dim : 13 h 10 & 15 h 40

FLINSTONES VIVA ROCK VEGAS
18 h 55 (13+)
sam & dim : 13 h 20 & 15 h 30

I DREAMED OF AFRICA
21 h 20 (AA)

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 1
SHANGHAI NOON
19 h 15 & 21 h 45 (13+)
sam & dim : 13 h 45 & 16 h 15

Cinéma 2
DINOSAUR
19 h 20 & 21 h 55 (13+)
sam & dim : 13 h 15 & 15 h 15

Cinéma 3
ROAD TRIP
19 h 25 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 13 h 45 & 16 h 30

Cinéma 4
CENTER STAGE
19 h 10 & 16 h (AA)
sam & dim : 13 h 15
BATTLEFIELD EARTH
21 h 55 (AA)

Cinéma 5
MISSION IMPOSSIBLE
19 h 30 & 22 h 20 (13+)
sam & dim : 13 h 30

Cinéma 6
MISSION IMPOSSIBLE 2
19 h 30 & 22 h 20 (13+)
sam & dim : 13 h 30

Cinéma 7
DINOSAUR
18 h 45 & 20 h 50 (13+)
sam & dim : 12 h 45 & 14 h 45 & 16 h 45

Cinéma 8
MISSION IMPOSSIBLE 2
19 h & 21 h 50 (AA)
sam & dim : 13 h

Secrétariat de la culture et du sport

La CAF'ART encore dans l'incertitude

MONCTON - La rencontre avec le ministre responsable du Secrétariat de la culture et du sport, Elvy Robichaud, n'a pas permis de rassurer pleinement les représentants de la Coalition acadienne pour le financement des arts (CAF'ART) quant au budget qui sera alloué aux arts dans le futur et à la structure du nouveau secrétariat.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

La réunion de 45 minutes, qui a eu lieu jeudi dernier à Fredericton, a réuni le ministre Robichaud et des représentants de la CAF'ART et de la Fredericton Arts Alliance. Selon la directrice générale de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB), Jeanne Farrah, la rencontre s'est bien déroulée et les échanges ont été honnêtes et clairs. Toutefois, bien des questions restent sans réponse, estime-t-elle, surtout en ce qui a trait à la politique culturelle et au financement futur du secteur des arts. Un point à l'ordre du jour a été abordé, les deux autres seront discutés lors d'une prochaine rencontre qui devrait se tenir en juin.

Il a été question surtout de la structure du nouveau Secrétariat de la Culture et des Sports. Le ministre Robichaud a indiqué aux représentants du secteur de la culture, qu'il a l'intention de doter le secrétariat d'une direction générale. Le ministre se donne environ six mois pour organiser le secrétariat qui sera divisé en deux grands secteurs, soit celui des sports, loisirs et vie active et celui des arts, de la culture et du patrimoine. La direction générale serait à la tête de l'ensemble du secrétariat. La coalition a recommandé au ministre de nommer une personne bilingue et sensible au milieu artistique.

D'après Mme Farrah, le ministre ne semble pas avoir de problème avec le fait que ce soit une personne bilingue mais en ce qui concerne le deuxième critère, ce n'est pas sa priorité. Il veut avant tout un bon administrateur.

«On n'a pas su grand-chose à propos du secrétariat sauf qu'il veut une direc générale. Il se donne six mois et il nous qu'il nous consulterait par rapport restructuration», souligne Mme Farrah.

Celle-ci croit que le ministre a démo lors de cette première rencontre qu'il prêt à coopérer, mais elle est deme inquiète par rapport à l'avenir.

«Il n'y a rien qui change. Le ministre prévoit pas d'augmentation des bud avant le mi-mandat de son gouvernem Nous on ne veut pas attendre a longtemps», indique-t-elle.

Rappelons que le budget alloué au sec des arts a été réduit de 22 % cette année coalition met beaucoup d'espoir dan politique culturelle. Elle souhaite que c politique soit accompagnée d'un d'action qui comprend un financem adéquat.

«C'est ce qui va démontrer la volonté re du gouvernement», soutient Jeanne Farra

Bien que la question n'ait pas été abor jeudi, le ministre a indiqué que la politi culturelle est une priorité de gouvernement. Ce point sera au centre discussions lors de la réunion en juin.

La Société culturelle Sud-Acadie à l'heure du jazz

COCAGNE - Le Comité La Batture de Shédiac de la Société culturelle Sud-Acadie a lancé avec succès une nouvelle formule de spectacles, en fin de semaine à Cocagne, avec une soirée jazz mettant en vedette le groupe Feu Vert.

Robert Gaudreau
L'Acadie NOUVELLE

Diane Provencher, présidente de la Société culturelle Sud-Acadie, a dévoilé, samedi soir, à l'auberge Eymet de Cocagne, une nouvelle formule de spectacles en offrant, à guichets fermés, un spectacle intime de jazz présenté en dehors des grandes salles habituelles.

«C'est une expérience que nous tentons de présenter des spectacles plutôt intimes devant un public limité. Nous avons été approchés par les propriétaires de l'auberge Eymet pour tenter cette aventure. Nous pensons répéter l'expérience bientôt, peut-être dans la formule dîner-spectacle», a mentionné la présidente.

Rappelons que la Société culturelle Sud-Acadie compte trois comités: La Chaussée de Cap-Pelé, l'Église historique de Barachois et La Batture de Shédiac.

Pour cette première, le choix de la société s'est arrêté sur un groupe de jazz très populaire du Sud-Est.

Feu Vert

Roland Bourgeois, le professeur de musique bien connu de l'École polyvalente Louis-J.-Robichaud de Shédiac, anciennement de l'école Mathieu-Martin de Dieppe, enseigne son art depuis près de 25 années dans la région. Musicien de jazz reconnu pour sa virtuosité à la trompette, Roland Bourgeois a poursuivi la tradition familiale avec un Big Band durant trois années et il y a quelques semaines, il enregistrait avec deux de ses fils, André et Alain, et deux autres étudiants, Justin LeBlanc et René-Jean LeBlanc, un CD dont le titre porte le nom du groupe.

L'album connaît d'ailleurs de grands succès dans le Sud-Est et, fait exceptionnel, on peut même retrouver une pièce de l'album en 5e place au palmarès de la radio communautaire Radio Beauséjour.

Roland Bourgeois, apôtre de la musique en général et du jazz, particulièrement, espère ainsi montrer au grand public les talents musicaux exceptionnels qu'on peut découvrir et développer en Acadie.

La présence du groupe, samedi soir, à la première de la nouvelle formule de spectacles de la société culturelle, semble avoir bien démontré ce principe puisque de nombreuses personnes de la grande région de Moncton se sont déplacées et ont semblé apprécier au plus haut point les pièces présentées, en majeur partie tirées de l'album du groupe.

L'ACADIE NOUVELLE ROBERT GAUD

La Société historique de Shédiac, comité La Batture, a tenté nouvelle formule de spectacles en fin de semaine en présentan groupe de jazz Feu Vert formé du guitariste Justin LeBlanc, d'Ar Bourgeois au saxophone, d'Alain Bourgeois à la batterie, du profess de musique Roland Bourgeois à la trompette et de Rémi-Jean LeBla la contrebasse.

Charles Cloutier, propriétaire de l'auberge Eymet, avec son épouse Raymonde, a d'ailleurs souligné qu'il tenterait de positionner son établissement dans un créneau fort peu occupé dans l'industrie touristique du Sud-Est.

«Je suis un amateur de jazz, je touche un peu le saxophone après trois années de conservatoire crois que de nombre personnes pourraient appré des dîners-spectacles», a soul M. Cloutier.

Le jazz semble donc intére de plus en plus de mélom dans la région si on en juge p succès obtenu par le groupe Vert et ce, malgré le jeune âge la plupart de ses membres.

Un deuxième album d'ailleurs fort probablem enregistré au studio Alta-Music Dieppe dès cet été.

À l'aube du Festival de la Baie française

Une édition plus consistante

SAINT-JEAN - Pour sa troisième édition, le Festival de la Baie française offrira au public une programmation plus élaborée que les années précédentes avec plus d'activités culturelles.

Isabelle Lacroix
L'Acadie NOUVELLE
isabelle@acadienouvelle.com

Inspirés de mer et de fierté francophone, les organisateurs du festival se servent de ces thèmes à chaque année.

Pour cette édition, ils ont augmenté le nombre d'activités. Des auteurs pour les tout-petits, une cave à vin, une diffusion en direct de *CBAF Bonjour*, des activités sportives et familiales, une croisière et plusieurs autres activités s'adresseront aux gens de tout âge.

Pierre Robichaud, Art Richard, Bois Joli, la comédie musicale *Évangéline* et l'Ensemble Vide dévoileront au public diverses facettes de la culture acadienne.

Des nouveautés

Pour la première fois, un volet art visuel - *L'Expo V'art la Baie* - conviera les visiteurs à des expositions.

«On aura des artistes plus connus comme Raynald Basque, mais également des artistes locaux, des artistes-peintres, des photographes», explique Ted Parisé, l'un des coordonnateurs de la promotion du festival.

Une dégustation de mets en provenance de différentes régions du Nouveau-Brunswick permettra aux visiteurs de découvrir, entre autres mets, la ploye et la poutine râpée. Des stands représenteront les régions.

L'harmonie des cultures

Si l'objectif du festival est de contribuer au rayonnement de la culture française, les organisateurs ne désirent pas moins intéresser les deux communautés culturelles. Les programmes sont d'ailleurs bilingues.

«Nous voulons faire découvrir aux gens de l'extérieur qu'il y a une communauté francophone active dans la région de Saint-Jean et faire découvrir aux anglophones la culture francophone. À tous les ans, on veut inviter les gens des deux communautés à participer activement au festival», précise Ted Parisé.

Selon lui, il y a déjà une participation et un intérêt des anglophones autant au niveau des commanditaires qu'à celui des visiteurs.

Les organisateurs désirent à l'avenir s'étendre à l'extérieur de la ville et même du Nouveau-Brunswick.

ARCHIVES

Le groupe Bois Joli animera le *Méchant show* sous la tente le samedi 10 juin.

Un nouveau conseil pour l'AAAPNB

MONCTON - L'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), qui a tenu son assemblée générale annuelle en fin de semaine à Caraquet, a élu un nouveau conseil d'administration avec à sa tête Yves Turbide réélu à la présidence.

Philip André Collette et Amélie Gosselin conservent également leur poste respectif, soit vice-président et secrétaire-trésorière. Daniel Castonguay représente le Nord-Est et Catherine Kilfoil le Sud-Est. Le poste de représentant pour la région du Nord-Ouest reste à être déterminé. Lors d'une rencontre sociale, le président de l'AAAPNB a procédé au dévoilement du nouveau logo de l'association, réalisé par Charles Legresley. Puisque cette année marque le dixième anniversaire de fondation de l'AAAPNB, une table ronde a été tenue en présence d'anciens présidents de l'association pour faire le bilan des réalisations et réfléchir à l'orientation que devrait prendre l'AAAPNB afin de maintenir ses acquis tout en se préparant pour l'avenir. Sur la photo, le comédien Yves Turbide et l'auteure Rose Després, samedi, à Caraquet. - L'AN

L'ACADIE NOUVELLE: MARIO LANDRY

Céline Dion fera le point sur son état de santé

MONTRÉAL - La chanteuse Céline Dion fera le point la semaine prochaine sur son état de santé et sur son projet de donner naissance à un enfant.

Le bureau de relations de presse de l'interprète a cependant refusé hier de confirmer ou d'infirmer la nouvelle, parue dans *Le Journal de Montréal*, voulant que Mme Dion subisse présentement des traitements médicaux en vue de stimuler sa fertilité, dans une clinique spécialisée de New York.

Mais chose certaine, la célèbre diva québécoise âgée de 32 ans a subi deux interventions chirurgicales, la première le jeudi 25 mai, la seconde, dimanche dernier. Suivra une période de convalescence de quelques semaines, qui l'oblige à demeurer au lit.

C'est ce qui explique que Mme Dion a dû décliner l'offre qui lui a été faite de rendre un dernier hommage en chanson à Maurice Richard, dont les funérailles ont lieu ce matin.

Finalement, c'est plutôt Ginette Reno qui chantera *Ceux qui s'en vont*, entourée de deux musiciens, à la fin de la cérémonie, qui se déroule à la Basilique Notre-Dame.

«J'ai été immensément touchée par son départ et rien au monde n'aurait pu m'empêcher d'avoir le plaisir et le privilège de chanter une dernière fois pour lui. Cela aurait été ma façon de lui dire au revoir, ma prière à moi», écrit-elle dans un communiqué, en précisant que seule «une raison médicale» pouvait l'éloigner de la basilique. Cependant, son mari et gérant, René Angélil, qui idôlatrait Maurice Richard, y sera.

Céline Dion, qui s'est retirée pour un temps du monde du spectacle le premier janvier dernier, n'a jamais fait mystère que son plus grand rêve était de donner naissance à un enfant. (PC)

Arts and cultural sector needs tax fairness

Elizabeth Weir

NDP VIEW

Noticeably absent from the recent Lord/Betts budget is a commitment to New Brunswick's arts enterprises and cultural sector. In fact, as more budget details emerge, the cuts to the province's culture sector are alarming and significant. This includes deep cuts to the New Brunswick Arts Board and Arts Bank, among others.

We in New Brunswick can genuinely feel proud about how our cultural communities are unique and different from any other place in the world. We have developed a vibrant cultural sector with numerous cultural institutions, internationally honoured writers and publishers, artists and craftspeople, talented musicians, dynamic news media industry, and critically acclaimed film and television industries. These are New Brunswick treasures.

Our federal party has taken the initiative to put the cultural sector on the political map by proposing a measure to create greater fairness and consideration for cultural creators through the federal Income Tax Act.

On April 18, 2000 Nelson Riis (NDP member for Kamloops, Thompson and Highland Valleys, BC) introduced the following private members' motion in the House of Commons:

"That, in the opinion of this House, the government should give consideration to exempting up to $30,000 of income from income tax as a gesture of support for those artists, writers and performers who work in Canada's cultural industry."

Such a measure would acknowledge and recognize the value Canada's artists and creators donate to this country, value that frequently goes unrewarded in any appreciable way.

Mr. Riis's motion uses as a model Quebec's Bill 108, an amendment to the Income Tax Act introduced in 1995, which states that artists are entitled to an annual income tax exemption of $15,000 on copyright income; artists with substantial copyright income (over $30,000) receive no benefit.

Government often uses tax changes as a means to demonstrate a concrete expression of support for a specific economic sector. Why not for the cultural sector?

Special treatment for artists exists in other countries, notably Ireland where "income earned by artists, writers, composers and sculptors from the sale of their works is exempt from tax" in certain circumstances. Many countries in Europe, particularly social democrat countries, give generous allowances to their cultural communities.

As The Writers' Union of Canada points out, "An exemption for cultural creators is comparable to the tax breaks given for resource exploration and technological innovation. Because society as a whole benefits hugely from these activities, special considerations are embedded in the tax system for those sectors engaged in activities considered to be of broad national importance."

A 1997 Price Waterhouse report done for the Department of Canadian Heritage found that an unfair level of tax is shouldered by cultural workers who are self-employed and who earn low, fluctuating incomes. According to their analysis, the Canadian who is most vulnerable under the present income tax system is the one who is an artist and self-employed. Nelson Riis's proposal addresses this inequity.

In 1982 Canada commissioned a study of our cultural sector called the Applebaum-Hébert report. It found, "... the largest subsidy to the cultural life of Canada comes not from governments, corporations or other patrons, but from the artists themselves, through their unpaid or underpaid labour."

The romantic image of the struggling artist is unfortunately a harsh reality for most.

The most recent Statistics Canada figures indicate that being a professional artist is among the lowest paying occupations in the country, coming after taxi drivers, cleaners, and hotel front desk clerks:

- painters, sculptors and other visual artists earned an average of $18,188 in 1995
- artisans and craftspersons earned an average of $16,948 in 1995;
- according to a 1998 survey from The Writers' Union of Canada, the average annual income of writers is $11,400.

The culture sector in New Brunswick is an important and integral part of the province's economic fabric. There were 14,000 jobs in the culture sector in 1994-95, or close to five per cent of all jobs in the province.

If you have read David Foot's book Boom, Bust and Echo you will remember that he said the cultural sector would be one of the booming industries in our country as a result of the demographic changes occurring.

Providing a limited income tax exemption is a simple way to support our cultural community at a very reasonable cost to government.

To date, Quebec is the only province to have provincial Status of the Artist legislation. As more provinces, like New Brunswick, decouple from the federal income tax system, there is an opportunity to fashion a provincial tax system that reflects provincial priorities. Providing tax fairness to the cultural sector seems to me one good place to begin.

■ ***NDP leader Elizabeth Weir's column appears every Thursday as part of a series by New Brunswick's political leaders. Opposition leader Camille Thériault writes each Friday and Premier Bernard Lord's column appears every Saturday.***

Province's

Minister will investigate

L'AAAPNB fonde une Académie des arts et des lettres

MONCTON - Une Académie des arts et des lettres voit le jour en Atlantique. Fondée par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), cette nouvelle société, qui entrera en fonction le 1er septembre 2000, sera responsable de l'attribution des prix Éloizes.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

Le mandat de l'Académie des arts et des lettres de l'Atlantique (AALA) sera de recueillir toute l'information sur la production artistique, de faire les mises en candidature, la sélection des finalistes et d'attribuer les prix Éloizes. La proposition de fonder l'académie a été adoptée à l'unanimité lors de l'assemblée générale annuelle de l'AAAPNB.

«En ayant une académie, cela nous permettra d'avoir toute la production artistique de l'année», déclare la directrice générale de l'AAAPNB, Jeanne Farrah.

Bien que l'AAAPNB fait des envois massifs de formulaires de mise en candidature aux intervenants du secteur culturel, bien des artistes ne se retrouvent pas dans les mises en nomination pour toutes sortes de raisons. Certains n'osent tout simplement pas se proposer eux-mêmes.Aux deux premières éditions, certaines productions artistiques n'ont pas fait partie de la liste des finalistes tout simplement parce qu'elles n'ont pas été mises en nomination. L'AAAPNB a reçu environ 120 mises en nomination pour les deux premières éditions des Éloizes.

L'académie sera composée de 10 personnes dont le président de l'AAAPNB à titre de conseiller, des représentants de chaque discipline artistique et de chaque province. Ces personnes seront responsables de mettre sur pied des jurys de pairs, composés de trois ou cinq personnes chacun, pour chaque discipline artistique soit les arts visuels, le cinéma-vidéo, la danse, la littérature, la musique et le théâtre. Ces jurys de pairs seront responsables d'attribuer les prix Éloizes des disciplines artistiques (artiste de l'année en....). Les autres prix seront décernés par un grand jury pluridisciplinaire.

Par le passé, tous les prix étaient choisis par un jury pluridisciplinaire. L'académie aura aussi pour mandat de ramasser tout ce qui se produit dans le monde artistique. D'après Mme Farrah, le système des nominations de l'académie rendra les prix Éloizes plus représentatifs de toute la production artistique et les jurys de pairs permettront d'accroître la crédibilité des prix.

Jeanne Farrah

Au cours de la saison estivale, l'AAAPNB travaillera à mettre en place l'académie. L'association veut aussi établir des contacts afin de tenir le Gala des Éloizes dans différentes régions à l'occasion d'événements majeurs. À chaque deux années, le gala aura lieu dans une municipalité autre que Moncton. Cette année, le Gala des Éloizes se tiendra pendant la FrancoFête à Moncton.

Étant donné que la période d'admissibilité aux prix Éloizes 2000 est déjà bien entamée, les membres ont décidé de conserver le statu quo pour les mises en candidature de l'édition 2000. Un envoi de formulaires de mise en candidature sera donc fait en juillet et les intervenants ainsi que le public pourront soumettre des nominations. Cependant, à la différence des deux dernières éditions, la sélection des finalistes pour les prix des disciplines se fera cette année par un jury de pairs de trois personnes. Les autres prix seront attribués par un jury multidisciplinaire de six personnes.

Tournée Summersault

HALIFAX - Les groupes Our Lady Peace, The Smashing Pumpkins, Foo Fighters, A perfect circle, The Catherine Wheel, Treble Charger et Eve 6 seront à Halifax, le 16 août, dans le cadre de la tournée nationale du festival Summersault. Les billets sont disponibles maintenant. Inf. ww.summersault2000.com ou (902) 451-1221 - L'AN

Acadie Presse s'intéresse aux Éditions d'Acadie

MONCTON - L'imprimerie Acadie Presse de Caraquet est intéressée à faire partie d'un prochain comité de relance qui devrait voir le jour pour sauvegarder la maison d'édition les Éditions d'Acadie, placée sous la protection de la Loi sur la faillite en mai dernier.

Steve Hachey
L'Acadie NOUVELLE
shachey@acadienouvelle.com

«Ce n'est pas compliqué, ils font de l'impression et nous avons une imprimerie, nous voulons voir ce que nous pouvons faire pour les aider dans la relance», a expliqué le grand patron d'Acadie Presse, Lorio Roy.

Il y a une semaine, un regroupement de divers représentants d'organismes associatifs acadiens, dont la SAANB, la SNA, l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), l'artiste Herménégilde Chiasson ainsi que l'ancien directeur général de la SNA René Légère, s'est penché sur ce qu'il était possible de faire pour relancer la maison d'édition. Parmi eux devait se trouver M. Roy, mais il n'a pas pu participer à la rencontre.

Selon un porte-parole du groupe, David Lonergan, on ne peut parler pour l'instant d'un comité de relance, mais plutôt d'un comité de réflexion qui a pour but d'inciter d'éventuels investisseurs à participer au processus.

Parmi ces personnes pourrait très bien figurer le nom de Lorio Roy. Lorsque questionné à savoir s'il était intéressé à acheter la maison d'édition ou à y investir, M. Roy rétorque qu'une «espèce de partenariat» pourrait être envisagée entre les deux institutions, mais que pour l'instant il disposait de trop peu d'information pour ébaucher un projet plus concret.

«C'est tellement préliminaire et j'ai si peu d'information que je ne peux pas me prononcer là-dessus. Il est évident que nous allons regarder ce que l'on peut faire puisque nous avons des intérêts communs», explique M. Roy.

La vice-présidente de l'AAAPNB, Béatrice Valley, qui était présente lors de la réunion, a de plus entendu dire que certains investisseurs du Québec pouvaient être intéressés.

«Il y a Acadie Presse qui est intéressée, il semblerait qu'il y a aussi des gens du Québec. On espère que ça va déboucher et que la maison pourra être sauvée», souhaite Mme Valley.

Selon une étude du Centre d'études acadiennes, 60 % de la production littéraire acadienne est passée par les Éditions d'Acadie. Selon M. Lonergan et Mme Valley, la chute de la maison signifierait qu'elle ne pourrait plus rééditer tous ces ouvrages, une perte incommensurable pour l'Acadie.

«La principale cause (des difficultés financières de la maison d'édition), est la non implication du gouvernement provincial dans les arts, dans l'édition en particulier. Et ce n'est pas la faute à Bernard Lord seulement. Les gouvernements qui se sont succédés n'ont jamais subventionné adéquatement les arts. Si cette entreprise avait été au Québec, elle n'aurait jamais, jamais, jamais connu ces problèmes», dénonce M. Lonergan.

Selon lui, il n'aurait fallu à l'entreprise littéraire qu'une subvention gouvernementale d'environ 75 000 $ par année pour éviter tous ces déboires.

Nova au Mercredi Show

DIEPPE - Le groupe Nova donnera le coup d'envoi ce soir à la nouvelle saison du Mercredi Show de Dieppe, au Parc Bicentenaire. Nova, composé de six musiciens dont le chanteur Danny Boudreau, interprète des chansons de la Louisiane, de la France, du Québec et de l'Acadie. Organisé par le Service des loisirs communautaires de Dieppe, le Mercredi Show débute à 18 h 30. Un service de restauration (cantine, stands de cuisine internationale) est offert dès 17 h 30. - L'AN

Sylvain Cossette n'a pas chanté à l'Euro 2000

MONTRÉAL - Sylvain Cossette n'a pas chanté devant 100 millions de téléspectateurs, dimanche, à la mi-temps du match de finale de soccer de l'Euro 2000, à Rotterdam (Pays-Bas), comme l'avait laissé entendre la compagnie Disques Victoire vendredi.

L'interprète québécois de Gringoire, dans la version anglophone de *Notre-Dame de Paris* - actuellement présentée à Londres - a appris vendredi qu'il devait interpréter *Le Temps des cathédrales* en français et en italien, à la demie du match opposant l'Italie à la France.

«Tout a été confirmé vendredi soir. J'étais fou de joie, raconte Serge Brouillette, l'imprésario du chanteur originaire de la Mauricie. Puis, samedi soir, on apprenait que l'offre de chanter à la demie ne tenait plus parce que le spectacle n'était pas télédiffusé partout dans le monde. Je crois que les producteurs ont jugé que ça ne valait plus la peine. C'est bien dommage. (PC)

à l'affiche
30 JUIN au 6 JUILLET

CINÉMA BELLEVUE
CARAQUET - 727-9111
BOYS & GIRLS
v. o. anglaise (G)
Ven. 30 juin - dim. 2 juillet 20h30
Mar. 4 - jeu. 6 juillet 20 h 30
TITAN, APRÈS LA TERRE v. f. (G)
Ven. 30 juin - jeu. 6 juillet 18 h 45
Relâche le lundi 3 juillet

CINÉ-PARC CARAQUET
BELLEVUE - 727-9112
Trois films en français
Du ven. 30 juin au dim. 2 juillet à 21 h 30
LES JEUX SONT FAITS
v.f. de REINDEER GAMES (13+)
Du ven. 30 juin au jeu. 6 juillet à 21 h 30
PARTIS EN 60 SECONDES v.f. (13+)
MISSION SUR MARS v.f. (13+)

CINÉ-PARC LAMÈQUE
BELLEVUE - 344-9111
Programme double en français
Du ven. 30 juin au jeu. 6 juillet à 21h30
LE DINOSAURE
de Disney v.f. (G)
LE COWBOY DE SHANGAI v. f. (G)

CINÉ-PARC NEGUAC
BELLEVUE - 776-9111
Programme double en anglais
Du ven. 30 juin au jeu. 6 juillet à 21h30
DINOSAUR de Disney (G)
SHANGAI NOON (G)

BAYVIEW DRIVE-IN
mer à sam (28 juin - 1 juillet)
GLADIATOR
dim à mar (2 - 4 juillet)
ROAD TRIP

CINÉ-PARC SATELLITE
358-2408 - 21h 15
ven à jeu 9 h 30
PARTIS EN 60 SECONDES
DESTINATION ULTIME

PARAMOUNT CAMPBELLTON
789-9696
THE PERFECT STORM
Ven à jeu : 19 h & 21 h 15

PALAIS CRYSTAL
853-8433
THE PATRIOT
20 h (AA)
sam & dim : 12 h 30 & 15 h 40
ROCKY & BULLWINKLE
18 h 45 & 20 h 55
sam & dim : 12 h 45 & 15 h 45
THE PATRIOT
20 h 45 (AA)
sam & dim : 13 h & 16 h 10
ME, MYSELF & IRENE
19 h & 21 h 30 (AA)
sam & dim : 13 h 05 & 16 h 05
GLADIATOR
18 h 30 & 21 h 25 (AA)
sam & dim : 12 h 30 & 15 h 30
BIG MOMMA'S HOUSE
18 h 50 & 21 h 15 (13+)
sam & dim : 12 h 40 & 15 h 50
ME, MYSELF & IRENE
18 h 30 & 21 h (AA)
sam & dim : 12 h 35 & 15 h 35
TITAN A.E.
18 h 40 & 21 h (13+)
sam & dim : 12 h 55 & 15 h 55

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 1
THE PERFECT STORM
19 h 15 & 22 h (13+)
sam & dim : 13 h 40 & 16 h 30
Cinéma 2
GONE IN SIXTY SECONDS
19 h 10 & 21 h 40 (AA)
sam & dim : 13 h 50 & 16 h 30
Cinéma 3
MISSION IMPOSSIBLE 2
19 h & 21 h 50 (13+)
sam & dim : 12 h 50 & 16 h 15
Cinéma 4
BOYS & GIRLS
19 h 20 & 21 h 35 (AA)
FANTASIA 2000
sam & dim : 13 h 15, 15 h 15 & 17 h 15
Cinéma 5
DINOSAUR
18 h 55 (13+)
sam & dim : 13 h, 15 h & 17 h
ROAD TRIP
21 h (AA)
Cinéma 6
SHAFT
19 h 25 & 21 h 45 (AA)
sam & dim : 14 h & 16 h 45 &
Cinéma 7
CHICKEN RUN
19 h 30 & 21 h 30 (G)
sam & dim : 13 h 30, 15 h 30 & 17 h 30
Cinéma 8
THE PERFECT STORM
18 h 45 & 21 h 30 (13+)
sam & dim : 13 h 10 & 15 h

Éditions d'Acadie

Les investisseurs tardent à se manifester

IEPPE - Le porte-parole du omité formé d'organismes argé de dénicher des investis- urs intéressés à remettre les litions d'Acadie à flot se dit çu du peu d'intérêt manifesté l'endroit d'une institution aca- enne importante. Même si elques groupes ont tâté le ter- in, aucune offre concrète n'est core sur la table. Il y aurait utefois de l'espoir puisque le ndic responsable du dossier attend au dépôt d'une proposi- on formelle avant la date butoir 14 septembre.

Stéphane Paquette
L'Acadie NOUVELLE
stephanep@acadienouvelle.com

«Je suis très déçu de la non ponse du milieu», avoue rrément le porte-parole du omité, David Lonergan.

«J'ai l'impression que les gens comprennent pas qu'on parle d'une partie énorme du fonds téraire de toute la production adienne et universitaire. On rle quand même d'à peu près % de la production acadienne puis le début (1972). Il y a des res fondamentaux qui sont ujours actifs, et même les rniers livres qui ont été édités éritent qu'on poursuive leur ffusion», précise-t-il.

Le syndic responsable des litions d'Acadie, Randolph nes, estime que l'appel a été ttendu et qu'un groupe investisseurs semble sérieux ns sa démarche.

«Ces gens-là ont réuni des rsonnes sérieuses et j'espère e tout ça va aboutir à quelque ose de concret», souligne-t-il.

M. Jones dit faire preuve d'un otimisme prudent dans ce dossier complexe.

«On va prendre le temps qu'il faut pour faire progresser les choses, mais je ne pense pas qu'il sera nécessaire de demander une nouvelle extension après le 14 septembre», ajoute-t-il.

Le syndic confirme aussi qu'une maison d'édition du Québec est toujours dans le portrait.

Une analyse des actifs

Le groupe d'organismes, dont la SNA et la SAANB, a examiné la situation de l'entreprise sous toutes ses coutures afin de dresser un bilan des forces et faiblesses de l'entreprise.

David Lonergan confirme qu'une rencontre a eu lieu récemment entre le directeur général des Éditions d'Acadie, Claude Bourque, le syndic et les représentants du groupe d'investisseurs pour tenter de surmonter les derniers obstacles.

«Cette rencontre avait pour but de mieux saisir l'envergure des problèmes et voir comment on pourrait construire une offre d'achat», indique le porte-parole du comité.

«On doit analyser les documents, le bilan des ventes, les états financiers, les stocks, le processus de subventions et comprendre chacune des facettes de la maison d'édition. Tout ça dans le but de déterminer, à court terme, sur quel élément on peut centrer une relance», ajoute M. Lonergan.

Les problèmes des Éditions d'Acadie ne sont pas nouveaux puisque le déficit des cinq dernières années a atteint 685 829 $.

Au 30 avril dernier, les Éditions d'Acadie possédaient 164 000 livres en inventaire, pour une valeur globale de 580 000 $, sans compter la valeur des titres jugés désuets, qui s'élève à 259 000 $.

ollywood recule en salles

OS ANGELES - D'après les dernières compilations, la recette des salles cinéma nord-américaines accuse un retard de 200 millions $US sur la rformance record de 1999, à pareille date.

vec encore deux semaines à faire dans la saison estivale, il appert que score du guichet n égalera pas les 3 milliards $US accumulés l'été rnier. Du côté du magnétoscope, le long métrage *Erin Brokovich* a alisé à sa première semaine les meilleures locations et ventes de ssettes cette année, battant à ce titre le dernier épisode de la saga *Star ars*. Le film avec Julia Roberts raconte comment une secrétaire a levé voile sur la pollution commise par Pacific Gas and Electric, en lifornie. (AP, Reuter)

leunier ne peut s'en séparer

ONTRÉAL - Le comédien et auteur Claude Meunier va concocter de uveaux épisodes de la comédie *La petite vie*. Il en a déjà écrit et joué épisodes, qui ont valu de très gros auditoires à la télévision de dio-Canada. Meunier et le réalisateur Pierre Séguin discutent ces urs-ci du projet, rapportent des quotidiens montréalais.

période de diffusion de ces originaux de *La petite vie* n'est pas core établie. (PC)

L'homme d'affaires Denis Sonier s'intéresse aux Éditions d'Acadie

LÉVIS, Québec - Denis Sonier, un homme d'affaires québécois d'origine acadienne s'intéresse actuellement aux Éditions d'Acadie, toujours placée sous la protection du syndic. Il souhaite déposer une offre au syndic (Pricewaterhouse Coopers Inc) d'ici la date butoir du 14 septembre.

Isabelle Lacroix
L'Acadie NOUVELLE
isabelle@acadienouvelle.com

L'homme d'affaires de Lévis est propriétaire des Impressions Interpro. Il est également directeur des opérations aux Éditions Faye, deux entreprises de la rive-sud de Québec.

«Avant le 14 septembre, il va y avoir une offre de déposée, affirme-t-il d'entrée de jeu. Après avoir étudié les états financiers et la situation des Éditions d'Acadie, l'offre que je fais, je crois, est la seule actuellement qu'il est possible de faire.» Il refuse toutefois de donner les détails de l'offre, vu la possibilité de dépôt d'autres propositions par d'autres individus.

ARCHIVES

Les consommateurs pourraient bien retrouver de nouveaux livres des Éditions d'Acadie si l'offre de M. Sonier est acceptée.

Avec les Éditions d'Acadie, il poursuit plusieurs buts, tant au niveau financier que culturel.

«L'objectif c'est de faire revivre la maison. Qu'elle demeure une compagnie acadienne. Elle a été fondée pour desservir en particulier les auteurs acadiens, mais également au niveau pédagogique et au niveau des arts pour la publication de volumes. Au niveau économique, je pense que c'est important aussi qu'on maintienne les emplois.»

Une littérature plus populaire

Denis Sonier a déjà des idées quant à la relance de l'entreprise. Des idées qui marqueraient un certain tournant. Parmi ses projets, il aimerait rendre plus populaire les Éditions d'Acadie.

«Ce n'est pas le seul objectif. On doit à mon avis permettre à plus de gens d'éditer des livres. On a une maison d'édition [les Éditions Faye qu'il dirige] qu'on a fondée justement parce que les gens se faisaient refuser dans des maisons d'édition supposément plus sophistiquées. On a eu beaucoup de succès avec des livres un peu plus populaires.»

Il a vraisemblablement confiance en son projet et croit en la relance de la maison.

«J'ai quand même assez d'expérience dans ce domaine-là. J'ai la conviction que, si l'offre est acceptée, les Éditions d'Acadie vont revivre et j'ai raison de croire qu'elles vont devenir prospères.»

Claude Bourque, le directeur général intérimaire des Éditions d'Acadie, dit évidemment espérer un règlement quelconque, mais a refusé de commenter davantage lors d'un entretien, hier soir.

David Lonergan, bien connu du milieu littéraire, pour sa part, a parlé quelques fois à l'homme d'affaires mais n'était pas au courant du dossier ni de son intention définitive de déposer une offre.

«Ça indique qu'il y a un espoir et rien que ça, c'est bien. Denis Sonier, c'est sans doute celui qui a la connaissance nécessaire pour faire en sorte que ça puisse partir à nouveau. Ça prend quelqu'un qui s'y connaît bien. Ce serait un candidat intéressant.»

Retour en classe ce matin...

DIEPPE - Près de 125 000 élèves du Nouveau-Brunswick ont repris les classes ce matin dans l'ensemble de la province. Pour certains parents, c'est le retour à la normale tandis que les jeunes ont hâte de retrouver leurs amis.

Steve Hachey
L'Acadie NOUVELLE
shachey@acadienouvelle.com

«La première journée, ils ne sont pas difficiles à réveiller... mais ça ne dure pas toute l'année», soutenait hier Denis Laplante de Dieppe, père de Sophie, âgée de 7 ans, et de Marc-André, âgé de 10 ans.

D'ailleurs le jeune Marc-André a corroboré les dires de son paternel en y ajoutant «l'école ce n'est pas si pire, mais c'est me lever le matin que je n'aime pas!»

«C'est certain que la première journée est excitante pour eux. Bien qu'ils ne l'avouent peut-être pas qu'ils ont hâte de retourner à l'école, ils ont très hâte de retrouver tous leurs amis, de savoir dans quelle classe ils seront et surtout, qui sera dans leur classe», est d'avis M. Laplante.

L'ACADIE NOUVELLE, STEVE HACHEY

Marc-André et Sophie Laplante, de Dieppe, préparaient leurs cahiers, hier, avant la rentrée de ce matin.

Les emplettes du retour

Qui dit retour à l'école dit aussi achat de nouveau matériel pédagogique. À titre d'exemple, pour permettre à leur deux enfants de retourner à l'école, Denis Laplante et son épouse Lucille Frenette ont dû débourser une centaine de dollars par enfant en fournitures scolaires. Parmi la liste proposée aux parents, les écoles demandent, entre autres, des crayons, des cahiers, des duo-tangs, des sacs à dos, des boîtes à *lunch*, des taille-crayons, des gommes à effacer, etc.

En plus, il en coûtera au couple une centaine de dollars par enfant pour payer les frais des diverses activités culturelles et parties éducatives durant l'année.

Tout ça, sans compter la garde-robe des jeunes qui doit être renouvelée ou rafraîchie.

«Je crois que le coût peut varier selon les familles, leurs habitudes et l'âge de leur enfant. Mais ce n'est pas simplement une question d'école, il faut quand même acheter de nouveaux vêtements parce que les jeunes ont grandi de toute façon. C'est certain qu'avant la rentrée, ça fait du bien de rafraîchir la garde-robe», a témoigné M. Laplante.

Sentiments partagés

Ce matin, Richard et Denise Gauthier de Dieppe, envoient leur fille Nathalie en 2e année à l'école Amirault, à Dieppe. Ils expliquent que c'est avec des émotions partagées entre l'anxiété et l'enthousiasme que la petite Nathalie retourne à l'école.

«Je pense qu'il y a un peu d'anxiété, mais c'est normal puisqu'elle ne sait pas encore qui lui enseignera et qui sera dans sa classe», a commenté M. Gauthier.

«Je crois qu'elle est un peu contente de retrouver sa petite routine, et nous aussi comme parents, il faut bien l'admettre, nous sommes contents de retrouver notre routine. C'est un retour à la normale», a-t-il ajouté.

Les Gauthier se sont pris à l'avance pour ce qui est de l'achat de fournitures scolaires à leur fille. Mme Gauthier a commencé à courir les aubaines depuis le mois de juin.

«Mon épouse est une bonne à dénicher des aubaines, nous avons réussi à tout acheter pour environ 35 $, mais sinon ça aurait pu facilement coûter le double, soit 70 $», estime M. Gauthier.

Quelle vacance?

La famille de Janice Goguen et de Mark LeBlanc de Moncton, qui ont trois enfants fréquentant les écoles, ne voient pas la rentrée scolaire comme le retour à des vacances.

«Ce n'est pas du tout une vacance. C'est même plus exigeant pour nous durant l'année scolaire que pendant les vacances. Il y a les devoirs, les boîtes à dîner à préparer. Pendant l'année scolaire, l'activité familiale commence à 6 h 15 et ne ralentit pas avant 21h. C'est beaucoup plus relaxant l'été», a soupiré la mère des trois enfants.

Mme Goguen, qui est mère de deux filles (une âgée de 11 ans et l'autre de six ans) et d'un garçon âgé de 16 ans, soutient que ce dernier aurait effectivement pris quelques jours supplémentaires de vacances.

«Cette année, Rémi-Jean a eu son premier emploi d'été à temps plein. En fin de compte, il n'a eu qu'environ 5 jours de vacances. Je suis certaine qu'il aurait aimé avoir quelques jours de plus. Mais, je crois qu'il est quand même content de retourner à l'école pour retrouver ses activités parascolaires dans lesquelles il est impliqué», soutient Mme Goguen, en ajoutant que sa fille Anni, âgée de 11 ans, avait hâte de retrouver son groupe social et que sa plus jeune, Marie-Cloé, âgée de 6 ans, était anxieuse quant aux défis que peuvent représenter sa 2e année.

Pour Mme Goguen et son mari, cette année constitue également un défi particulier ayant trois enfants fréquentant trois écoles différentes.

«La rentrée est passablement occupée pour nous. Il y a des réunions de parents dans les trois écoles, il y a les rencontres parents-maîtres qui risquent d'être en conflit d'horaire», a souligné Mme Goguen.

Le programme GénieArts fait son entrée dans des écoles

MONCTON - Les écoles des districts scolaires 1 et 2 dans le sud-est de la province sont les premières au Nouveau-Brunswick à bénéficier du programme GénieArts qui subventionne des projets de nature artistique afin d'intégrer davantage les arts dans le milieu scolaire.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

Les écoles des deux districts scolaires se partageront une bourse de 300 000 $ offerte par la Fondation McConnell pour une période de quatre ans. Cette fondation, dont le siège social est à Montréal, subventionne des projets semblables dans presque toutes les provinces canadiennes.

Ce programme permet aux districts scolaires de financer des projets artistiques dans l'ensemble des écoles. Le budget annuel est de 75 000 $. GénieArts vise à intégrer les arts dans toutes les matières scolaires et à créer des partenariats entre l'école, l'artiste et la communauté.

«C'est l'apprentissage par l'intermédiaire des arts visuels. Des projets peuvent être soumis dans toutes les matières. Par exemple, en sciences humaines, une classe pourrait soumettre un projet pour mieux connaître sa ville en créant des bandes dessinées. Des artistes peuvent alors venir aider les élèves à réaliser leurs bandes dessinées», explique l'agente pédagogique au district scolaire 1, Lise Cormier.

Le district scolaire 1 a décidé de donner la priorité à des projets touchant les élèves de la 5e à la 8e années. Les projets peuvent être présentés par une classe, une école, un groupe d'élèves, tout un niveau, etc.. Le programme commence à prendre forme, mentionne Mme Cormier. Le district a franchi la première étape qui constituait à recevoir les offres des artistes. Actuellement, les écoles sont en train de réfléchir à des projets à présenter. Elles ont jusqu'au 27 octobre pour les soumettre. Le district approuvera les projets selon le budget, les critères, la mission et les objectifs du programme GénieArts. Ce ne sont pas nécessairement tous les projets qui seront acceptés. Le tout devrait débuter en novembre.

Le programme GénieArts vise à offrir des moyens pédagogiques aux écoles dans le domaine de la création afin que les jeunes acquièrent des connaissances en arts visuels et aient un plus grand contact avec les artistes. Ceux-ci travailleront donc en étroite collaboration avec les enseignants et les élèves. Les jeunes pourront voir comment les arts enrichissent leur vie et ont un impact sur leur quotidien.

«Le but est de créer des partenariats et cela permet aussi aux élèves de voir les arts autrement et un peu plus proche d'eux», ajoute Lise Cormier.

Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean

Des spectacles pour petits et grands

SAINT-JEAN - L'Association régionale de la communauté francophone (ARCf) de Saint-Jean reprend, après quelques années d'interruption, le concept de spectacles en salle. Cette série appelée Rido propose pour la saison 2000-2201 des spectacles de toutes sortes: théâtre, musique, humour et jeunesse.

Isabelle Lacroix
L'Acadie NOUVELLE

Durant les dernières années, l'ARCf offrait surtout des «5 à 8». Le concept ne sera pas abandonné, mais il reviendra sous un autre nom.

«On avait délaissé un peu les spectacles en salle durant les dernières années», explique Rodney Doucet, le directeur des affaires culturelles de l'ARCf.

La série Rido a été créée dans un but bien précis, celui de promouvoir la culture francophone.

«Évidemment c'est d'offrir l'opportunité aux francophones de voir des spectacles francophones de qualité. Il s'ensuit des objectifs de développement culturel, de permettre aux francophones du grand Saint-Jean de se regrouper, de découvrir aussi des produits artistique de l'Acadie, du Nouveau-Brunswick. C'est aussi en réponse à une demande du public qui voulait avoir l'opportunité de voir des spectacles en français dans une salle de spectacle.»

Dès samedi, l'ARCf proposera un spectacle du chanteur Gaetan Robichaud, d'Inkerman. En novembre, Cayouche donnera son premier spectacle dans la ville de Saint-Jean. Le mois de décembre sera consacré aux enfants avec le spectacle *Ma tuque de Noël* du chanteur Art Richard. En janvier, l'ARCf lancera l'année en humour avec L'Ensemble vide qui présentera son nouveau spectacle. En mars, la pièce à succès *Laurie ou la vie de galerie* d'Herménégilde Chiasson, et un spectacle pour enfants, celui de Fripouyette, clôtureront la saison.

«Le choix s'est fait beaucoup en fonction du public, des intérêts qu'on entend ici et là, mais aussi en fonction d'un désir de vouloir intégrer un programme varié, avec une série variété qui comprend et de l'humour et des spectacles à saveur musicale. Aussi, on a voulu intégrer une programmation pour les enfants», précise Rodney Doucet.

L'ARCf organise également des tournées d'artistes dans les écoles. Le programme culturel français - pour les francophones et les anglophones qui suivent des cours de français langue seconde - présente une série de spectacles scolaires. Cette année, l'ARCf accueillera aussi le groupe montréalais LMDS.

ARCHIVES

Le chanteur Gaetan Robichaud ouvrira samedi la nouvelle série de spectacles à Saint-Jean.

Un cigarettier encourage les arts

MONTRÉAL - La marque de cigarettes du Maurier vient d'inviter certains groupes artistiques du Canada à soumettre des demandes de subvention.

L'offre de cette marque, propriété d'Imperial Tobacco, vise des projets de spectacles devant avoir lieu entre le 1er juin 2001 et le 31 mai 2002, indique un communiqué de du Maurier.

Les «groupes professionnels canadiens incorporés depuis au moins deux ans au 1er janvier 1998 et produisant des événements artistiques peuvent présenter une demande», dit le communiqué.

Les compagnies artistiques intéressées ont jusqu'au 31 octobre 2000 pour signifier leur candidature chez du Maurier. (PC)

Viola Léger et Linda Sorgini, les préférées du public

MONTRÉAL - La pièce *Grace et Gloria*, jouée par Viola Léger et Linda Sorgini, a remporté le prix du public de la salle Jean-Grimaldi, de LaSalle, pour l'année 1999-2000.

Produite d'abord au Théâtre du Rideau vert, la pièce de Tom Ziegler a été donnée dans plusieurs salles la saison dernière, au Québec et au Nouveau-Brunswick, dans une traduction de Michel Tremblay et une mise en scène de Denise Filiatrault. Mmes Léger et Sorgini ont également interprété le texte original anglais, au Québec et au Canada.

Linda Sorgini et Viola Léger dans *Grace et Gloria*.

La direction de la salle Jean-Grimaldi organise depuis cinq ans ce concours indique un communiqué du TRV. (PC)

Concert à Bas-Caraquet

BAS-CARAQUET - Le concert consacré à Bach regroupant l'organiste Jacques Boucher et un quatuor vocal acadien aura lieu le 1er octobre à 20 h en l'église de Bas-Caraquet, et non à 20 h 30 comme l'annonçait notre édition d'hier. Le quatuor vocal est formé de Aurélie Cormier, Aldéo Jean, Jean-René Noël et Adrienne Savoie. - L'AN

Cours de patinage récréatif et de patinage de puissance

DES COURS SONT OFFERTS EN FRANÇAIS

- Cours de patinage pour les garçons et les filles de 3 ans et plus.
- Programme pour adultes
- Patinage artistique

École d'hiver 2000-2001
du 16 octobre au 24 mars 2001

Inscription : le vendredi 29 septembre de 19 h à 21 h
le samedi 30 septembre de 13 h à 16 h
à l'école Wynwood à côté de l'Aréna Kay,
Promenade Wynwood, Moncton (N.-B.)

Renseignements : 853-7571, après 12 h
Club de patinage Mariposa - Moncton

Venez patiner avec nous à l'aréna Kay et au Colisée Moncton.

48 ans de patinage
Directeur - Emery Léger - Entraîneur

La fin pour les Éditions d'Acadie

MONCTON - C'est officiel. Les Éditions d'Acadie sont en faillite depuis minuit, hier soir, puisque le syndic n'a reçu aucune proposition jugée sérieuse pour sauver l'entreprise qui éprouvait de sérieuses difficultés financières.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE
mousseau@acadienouvelle.com

Placée sous la protection de la Loi de la faillite depuis le 17 mai dernier, la maison d'édition n'a pas réussi à trouver preneur. Depuis cette date, une seule offre d'investissement de 10 000 $ a été soumise au syndic, ce qui était nettement insuffisant, a fait savoir Randolph Jones de la firme PricewaterhouseCoopers Inc.

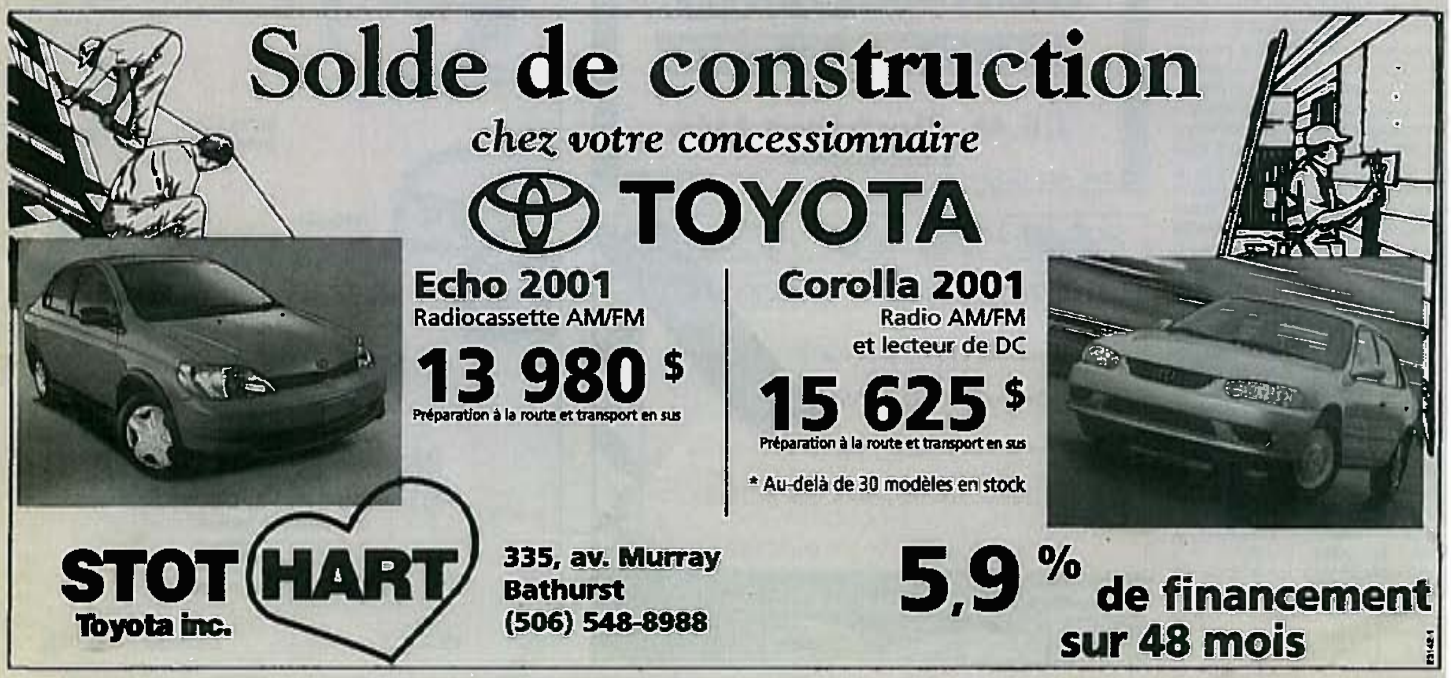
«Personne n'était prêt à investir des sommes importantes. Nous n'avons reçu aucune offre à être considérée. Tout ce qu'on a eu, ce sont des discussions», déclare M. Jones.

D'ici les prochains jours, le syndic doit préparer un bilan de faillite qui sera présenté à l'assemblée des créanciers dans trois ou quatre semaines. Le déficit de 685 892 $ pourrait changer à la suite de la publication d'un ouvrage pour le ministère de l'Éducation qui effacera probablement une partie de la dette, a mentionné M. Jones. Les Éditions d'Acadie ont bénéficié jusqu'à maintenant de trois prolongations et la date limite était le 30 octobre à minuit. Le syndic enverra aujourd'hui un avis au séquestre officiel afin de l'informer qu'aucune proposition d'entente n'a été faite. C'est donc la faillite automatique.

Lors de la tenue de l'assemblée des créanciers, une proposition pourrait être formulée pour sauver l'entreprise. Toutefois, cette éventualité est peu probable étant donné le peu d'intérêt jusqu'à maintenant, précise M. Jones. L'actif de la compagnie tels les meubles et les livres pourra être mis en vente. Les Éditions d'Acadie ont publié environ 60 pour cent de tout ce qui s'est produit en Acadie. Les 164 000 livres en inventaire seront probablement offerts en premier aux auteurs. Le nom de l'entreprise peut aussi être vendu, ce qui veut dire qu'une personne pourrait démarrer une nouvelle entreprise sous le nom des Éditions d'Acadie qu'en y apportant quelques modifications telles «Les Éditions d'Acadie 2000 ltée».

Randolph Jones, qui travaille à ce dossier depuis le début, est surpris du peu d'intérêt manifesté.

«Je pensais que c'était une institution culturelle que tout le monde voulait sauver. Mais peut-être que les investisseurs intéressés aiment mieux démarrer une nouvelle maison d'édition avec leurs propres objectifs», ajoute M. Jones.



Une journée noire pour les auteurs

MONCTON - C'était un jour de deuil hier dans le monde de l'édition en Acadie. La disparition de la plus ancienne maison d'édition laissera un grand vide, estiment les auteurs et la directrice de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B., Jeanne Farrah.

«Si une maison d'édition d'une aussi grande réputation a pu se retrouver dans cette situation-là aujourd'hui, qu'est-ce que ça veut dire pour les autres institutions plus fragiles de l'Acadie?», soulève Mme Farrah qui considère que le 30 octobre est un jour triste dans l'histoire de l'édition et des arts en Acadie.

À l'AAAPNB, c'est la déception totale. Avec d'autres organismes, l'AAAPNB avait formé un regroupement afin de trouver des solutions pour sauver les Éditions d'Acadie, mais cela n'a pas abouti à quelque chose de concret.

Selon Jeanne Farrah, la faillite des Éditions d'Acadie ne peut pas faire autrement qu'amener la collectivité à réfléchir sur l'avenir des institutions acadiennes. Avec la fermeture récente de la revue *Ven'd'est*, cela fait deux entreprises qui disparaissent en deux ans. «C'est incroyable qu'on n'ait pas pu trouver une solution», souligne-t-elle.

Raymond Guy LeBlanc qui a été le premier à publier un ouvrage aux Éditions d'Acadie en 1972 avec son recueil *Cri de terre*, parle d'une journée très noire.

«C'était une maison d'édition en situation minoritaire et je crois qu'il s'agit d'un signal d'alarme pour toutes les communautés francophones du pays», affirme le poète de Moncton.

Comme il l'avait mentionné au printemps dernier, ça aurait pris des millions de dollars et une personne qui connaît bien le monde de l'édition pour remettre sur pied les Éditions d'Acadie.

«Il y a eu masse de millionnaires en Acadie mais pas assez qui sont prêts à investir dans la culture», poursuit Raymond Guy LeBlanc.

Gracia Couturier, qui a publié deux romans aux Éditions d'Acadie et a été directrice de production et de l'édition pendant cinq ans, perd pour la deuxième fois son éditeur. Avant, elle publiait chez Michel Henry qui a aussi fermé ses portes.

«À chaque fois on nous ramène des boîtes de livres. Nos livres ne seront plus sur le marché. Et quel auteur est prêt à avoir entre 5000 et 6000 livres dans sa cave?», souligne-t-elle.

Abondant dans le même sens, Raymond Guy LeBlanc n'est pas nécessairement prêt à racheter ses livres. Il y a environ 300 copies de *Cri de terre* en inventaire dans les entrepôts des Éditions d'Acadie. Cela dépendra du prix demandé.

Gracia Couturier croit fermement que la disparition des Éditions d'Acadie révèle un problème social plus profond.

«En Acadie, on met des structures en place qui marchent pour un bout et après ça tombe. Comme auteur, on décide de rester en Acadie pour développer nos infrastructures mais à chaque fois le même modèle semble se reproduire», déplore la romancière et dramaturge.

La communauté acadienne ne renouvelle pas ses efforts et ses énergies, considère-t-elle. Gracia Couturier n'est pas surprise de la mort des Éditions d'Acadie. Le contraire l'aurait étonnée.

«À chaque fois qu'il y a eu un organisme en difficulté, il n'y a personne qui a pris ça en main. Je suis active dans le milieu culturel depuis que j'ai 20 ou 25 ans et ça c'est tout le temps passé comme ça. On a toujours attendu à la dernière minute», poursuit l'auteure qui affirme que l'Acadie vient de faire un grand pas en arrière.

Comme les autres écrivains, celle-ci n'aura pas le choix de se tourner vers d'autres maisons d'édition. En Acadie du Nouveau-Brunswick, il reste trois maisons d'édition, Perce-Neige et les Éditions de la Grande-Marée ainsi qu'une maison d'édition jeunesse, les Éditions Bouton d'or Acadie. Mais ces maisons ne pourront certainement pas ramasser tous les ouvrages qui se publiaient aux Éditions d'Acadie.

Raymond Guy LeBlanc croit que les petites maisons d'édition seront appelées à grandir mais pour ce qui est des Éditions d'Acadie, c'est bel et bien fini, estime-t-il. - SM

spécial d'automne
chez Bayside Chrysler Dodge
de Tracadie-Sheila (jusqu'au 31 décembre 2000)

SERVICE

Vérification d'entretien en 60 points avec permutation des pneus si désiré
39 95 $ + taxe

Vérification du système électronique (Mopar diagnotic) sur modèle Chrysler
À partir de
29 95 $ + taxe

Vidange du système de refroidissement
4 cylindres, 6 cylindres et 8 cylindres
(modèles Ford, GM et importés)
79 95 $ + taxe

Nettoyage des injecteurs
(pour tous les modèles)
79 95 $ + taxe

Vidange d'huile et remplacement du filtre
19 95 $ + taxe

Remplacement des freins avant, sur tout véhicule Chrysler
99 95 $ + taxe et main-d'oeuvre incluse

Gérant du service : Guy Daniel Haché Préposé au service : Reno McGraw
Tél. : 395-1239

PIÈCES

20 % rabais
• Essuie-glace
• Bougies
• Fils à bougie
• Amortisseurs (shock)
• Filtre à air
• Embouts extérieurs (tie-rod end)
• Joint de suspension (Ball joints)

Batteries Mopar
BA139, 700 amp.
garantie 70 mois (12 mois pleine garantie)
105 $ + taxe
BA134, 625 amp.
garantie 60 mois (12 mois pleine garantie)
100 $ + taxe
BA135, 540 amp.
garantie 60 mois (12 mois pleine garantie)
95 $ + taxe

Pneus Autopar
(fabriqués par Michelin)
TS665, 185/65 R14 (pour Neon)
72 $ + taxe

Déflecteur pare-insectes
(hood deflector)
Caravane et Voyager (1996-2000)
122 50 $ + taxe (installation comprise)

Gérant aux pièces : Émile Benoit Assistant : René Power
Tél. : 395-1238

ATELIER DE DÉBOSSELAGE
Estimation gratuite
Gérant : Antonio Fournier
Tél. : 395-1240

Bayside Chrysler Dodge
Tracadie-Sheila
395-1233
CHRYSLER Dodge Plymouth Jeep Eagle

Nos décorations et notre marchandise de Noël sont arrivées.
Choisissez tôt, faites vos mises de côté pour Noël.
Rond-Point Tracadie-Sheila 395-3294
Place St-Pierre Caraquet 727-5896
Bijouterie Secret
Nous achetons votre or 10 et 14 carats usagé ou endommagé